

LES MÉTIERS DES GRANDS ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS



www.onisep.fr





LES MÉTIERS DES GRANDS ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS

Dotée d'un riche patrimoine historique et culturel, la France est aussi devenue le pays accueillant le plus grand nombre de manifestations internationales à fort rayonnement médiatique. Tour de France, Festival de Cannes, tournoi de Roland Garros, Francofolies de La Rochelle, Coupe du monde de rugby, Jeux olympiques et paralympiques... nombreux, les grands événements culturels et sportifs, récurrents ou exceptionnels, sont des outils de promotion, d'attractivité et d'animation du territoire. Impliquant projets d'aménagement, modernisation des infrastructures et flux touristiques importants, ces événements font aujourd'hui face à de nouveaux défis, en matière d'écologie, de sécurité, d'inclusion sociale, d'égalité, etc.

Véritables leviers de croissance économique, les grands événements culturels et sportifs font vivre de nombreux acteurs dans des secteurs d'activité extrêmement variés. Des milliers de professionnels, hommes et femmes, concourent à leur organisation, à leur bon déroulement et à leur médiatisation : chargés de communication, responsables de production audiovisuelle, agents de sécurité, conducteurs, opérateurs logistiques... Tremplins pour l'emploi, les grands événements offrent des opportunités aux nouveaux titulaires d'un diplôme professionnel, technique ou supérieur.

Ce guide, réalisé dans le cadre de l'EDEC (engagement de développement de l'emploi et des compétences) GECS (grands événements culturels et sportifs), est un outil de découverte pour les jeunes et leurs familles ainsi qu'un support pour les équipes éducatives. Il doit favoriser la connaissance et l'approche des métiers mobilisés pour les grands événements culturels et sportifs. De manière très concrète, il s'appuie sur la réalité du terrain et s'inscrit dans le cadre de la découverte des métiers au collège et du parcours Avenir qui accompagne les élèves, au collège et au lycée, dans leur exploration du monde professionnel.

*Frédérique Alexandre-Bailly,
Directrice générale de l'Onisep*

*Thierry Teboul,
Directeur général de l'Afdas*

*Valérie Sort,
Directrice générale d'AKTO*

SECTEURS

L'EMPLOI EN 12 POINTS p. 2

PORTRAITS ET FICHES MÉTIERS**AUDIOVISUEL**

Opératrice de prise de vues p. 6

Responsable d'exploitation audio p. 7

Directeur de production p. 8

COMMUNICATION-MARKETING

Responsable de communication et relations presse..... p. 9

HÔTELLERIE-RESTAURATIONS

Réceptionniste p. 10

Équipier en hôtellerie..... p. 11

Serveur/serveuse en restauration ou café-bar p. 12

Équipier polyvalent/équipière polyvalente de restauration p. 13

Cuisinière p. 14

PROPRETÉ-ENVIRONNEMENT

Agent/agent(e) de nettoyage des espaces urbains p. 15

Agent/agent(e) de service propreté des sites et des bâtiments..... p. 16

Laveur/laveuse de vitres p. 17

SÉCURITE

Agente de sécurité..... p. 18

Agent/agent(e) de sécurité incendie des sites et des bâtiments..... p. 19

SPECTACLE VIVANT

Technicien lumière..... p. 20

Technicienne d'exploitation p. 21

TOURISME

Conseiller en séjour p. 22

TRANSPORT-LOGISTIQUE

Opératrice logistique dans les commerces de gros..... p. 23

Chauffeur-livreur dans les commerces de gros..... p. 24

Conducteur/conductrice de véhicules de transport de personnes p. 25

FORMATIONS

À CHACUN ET CHACUNE SON PARCOURS p. 26

LES DIPLÔMES CONSEILLÉS p. 29



Office national d'information sur les enseignements et les professions, établissement public sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche • Publication de l'Onisep: © Onisep septembre 2023, avec la collaboration de l'Afdas et AKTO, dans le cadre de l'EDEC (engagement de développement de l'emploi et des compétences) GECS (grands événements culturels et sportifs), cofinancé par le ministère du Travail, du Plein Emploi et de l'Insertion • Directrice de la publication: Frédérique Alexandre-Bailly • Directrice adjointe de la publication: Anne de Rozario • Directeur des éditions Transmédias: Michel Maurel • Rédactrice en chef: Lydie Théophin • Rédactrices: Séverine Bars et Caroline Charron • Cheffe de service secrétariat de rédaction et qualité éditoriale: Saliha Hamzic • Correctrice: Pauline Couillet • Documentalistes: Anne-Camille Bazzoli, Alexandra Cusimano, Marie Forestié, Valérie Forestiez, Valérie Leggio, Nathalie Remonus, Alexandra Silberberg • Direction artistique: Bruno Delobelle • Maquette: Cyril Lauret • Mise en pages et illustration: Corinne Dastot • Iconographe: Brigitte Gilles de la Londe • Photographe: Alain Potignon • Photo de couverture, copyright: © dwphotos/Stock/Getty Images • Responsable fabrication: Laurence Parlouer • Photogravure: Key Graphic (Paris) • Imprimeur: Dupliprint Mayenne, sur papier certifié PEFC • Directrice du marketing et de la commercialisation: Isabelle Dussolet • Promotion, commercialisation et diffusion: VPC - 12, mail Barthélemy-Thimonnier, CS 10450 Lognes, 77437 Marne-la-Vallée Cedex 2 • Internet: onisep.fr/lalibrairie • Relations clients: service-clients@onisep.fr • Code de diffusion Onisep: 901674 • ISSN: 1772-2063 • ISBN papier: 978-2-273-01674-2 • ISBN numérique: 978-2-273-01675-9 • Le kiosque: Orientation et formations • Dépôt légal: septembre 2023 • Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'Onisep.



10-31-1316

L'EMPLOI EN 12 POINTS

Y a-t-il des débouchés pour les jeunes? À quels postes? Peut-on faire carrière? Et demain, comment évolueront les métiers? Des questions que vous vous posez sûrement sur les grands événements culturels et sportifs. Voici les réponses en 12 points.

DE QUOI PARLE-T-ON?

1 UNE DIVERSITÉ DE MÉTIERS

Chargés de communication, responsables de production, régisseurs, serveurs, réceptionnistes, agents de sécurité, opérateurs logistiques... pour assurer l'organisation, le bon déroulement et la médiatisation d'un festival, d'une course, d'un séminaire ou encore d'un tournoi, le périmètre des grands événements mobilise* une large palette de métiers dans de nombreux secteurs d'activité.

* Un métier mobilisé, c'est un poste occupé par une personne au sein d'une entreprise ou qui travaille en indépendant, dont l'activité est directement liée à un ou plusieurs événements.

Plusieurs secteurs d'activité



Audiovisuel



Sécurité



Communication-marketing



Spectacle vivant



Hôtellerie-restaurations



Tourisme



Propreté-environnement



Transport-logistique

2 DES LIEUX D'EXERCICE VARIÉS

En intérieur ou en extérieur, à la mer, à la montagne ou en ville, travailler dans le cadre des grands événements permet d'exercer dans des lieux très différents. Stades, gymnases, courts de tennis, salles de concert ou de théâtre, bâtiments historiques, parcs... accueillent de grands événements culturels et sportifs tout au long de l'année. Ces derniers stimulent la fréquentation des hôtels, cafés, restaurants et sites touristiques par les visiteurs qui y assistent, ainsi que la sollicitation de chauffeurs privés.



3 DE NOMBREUSES STRUCTURES

Entre comités d'organisation, associations, structures accueillant les grands événements, entreprises prestataires de services, établissements de tourisme et de restauration... les employeurs ne manquent pas. Et les indépendants sont aussi très largement sollicités.

La France, c'est environ :

43 000 associations culturelles employeuses

Source: ministère de la Culture, 2021.

310 000 infrastructures sportives

Source: ministère des Sports et des JOP (Jeux olympiques et paralympiques), 2023.

12 000 structures de l'audiovisuel

Source: CPNEF-AV (Commission paritaire nationale emploi formation-audiovisuel), 2022.

7 850 entreprises dans la publicité

Source: l'Afdas, 2022.

75 000 entreprises en hôtellerie-restaurations

Source: AKTO, 2019.

15 000 sociétés de nettoyage employeuses

Source: Le Monde de la propreté, 2022.

4 300 établissements dans la sécurité privée

Source: Observatoire des métiers de la sécurité privée, 2021.

23 000 structures employeuses du spectacle vivant

Source: CPNEF-SV (Commission paritaire nationale emploi formation-spectacle vivant), 2022.

1 200 organismes de tourisme

Source: ADN Tourisme, 2022.

38 500 entreprises des commerces de gros

Source: CPNEF (Commission paritaire nationale emploi formation)-commerces de gros, 2022.

4 UNE ACTIVITÉ SUR TOUT LE TERRITOIRE

Les grands événements culturels et sportifs ont lieu partout en France. Deux types d'événements coexistent : les événements récurrents et les événements exceptionnels, dont les JOP (Jeux olympiques et paralympiques) de Paris 2024.

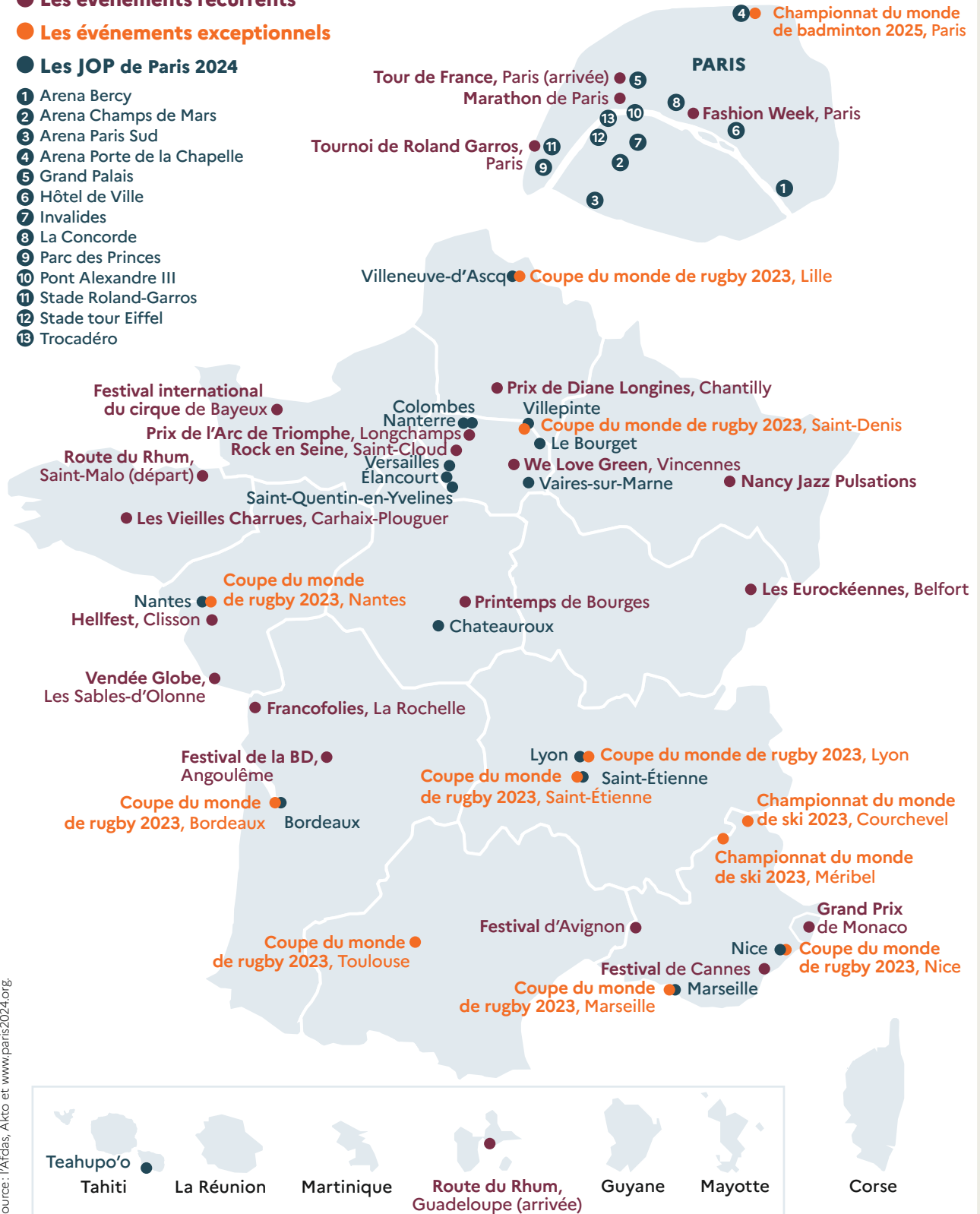
Les principaux événements en France

● Les événements récurrents

● Les événements exceptionnels

● Les JOP de Paris 2024

- 1 Arena Bercy
- 2 Arena Champs de Mars
- 3 Arena Paris Sud
- 4 Arena Porte de la Chapelle
- 5 Grand Palais
- 6 Hôtel de Ville
- 7 Invalides
- 8 La Concorde
- 9 Parc des Princes
- 10 Pont Alexandre III
- 11 Stade Roland-Garros
- 12 Stade tour Eiffel
- 13 Trocadéro



Source : l'Afdas, Akto et www.paris2024.org

QUELS DÉBOUCHÉS POUR LES JEUNES ?

5 PLUSIEURS PORTES D'ENTRÉE

→ Les GECS (grands événements culturels et sportifs) offrent de nombreuses opportunités d'emploi au sein des comités d'organisation, des structures d'accueil et des entreprises mobilisées autour de ces événements.

→ Le **contrat d'apprentissage** permet de concilier cours théorique et expérience pratique en entreprise. Il reste la principale voie d'accès à de nombreux métiers : 718 000 contrats d'apprentissage ont été signés en 2021. Source : ministère du Travail, du Plein Emploi et de l'Insertion, 2021.

→ Être **volontaire ou bénévole** lors des GECS, c'est travailler en équipe, vivre des émotions fortes, mais aussi se former, développer des compétences et acquérir une expérience utile pour la suite de son parcours.



Pour les JOP* de Paris 2024, par exemple : Pôle emploi a consacré une part de ses offres à l'événement pour mettre en relation employeurs et demandeurs d'emploi (<https://emplois2024.fr/#/accueil>) et le comité d'organisation a offert la possibilité de rejoindre ses équipes, a proposé un espace de recrutement

consacré aux offres de stage et de contrat d'apprentissage, ainsi qu'un processus d'inscription en ligne pour sélectionner 5000 volontaires (www.paris2024.org/fr).

*Jeux olympiques et paralympiques.

6 DES OPPORTUNITÉS POUR TOUS ET TOUTES

→ Les grands événements internationaux portent une responsabilité pour promouvoir **une société inclusive** et offrent des possibilités de recrutement et de montée en compétences des publics éloignés de l'emploi, tels que les travailleurs en situation de handicap.



Pour les JOP* de Paris 2024, par exemple : le comité d'organisation s'est engagé à recruter, à intégrer et à accompagner les salariés en situation de handicap, au travers d'une **convention avec l'Agefiph**. De nombreux dispositifs dédiés permettent de proposer stages, CDD*, CDDU*, CDI* ou missions

de bénévolat aux personnes en situation de handicap : les salons de recrutement Hello Handicap, les *job dating* les Rencontres handispensables, l'espace « Handicap » de la plateforme Emploi 2024...

*CDD : contrat à durée déterminée ; CDDU : contrat à durée déterminée d'usage ; CDI : contrat à durée indéterminée ; JOP : Jeux olympiques et paralympiques.

3 000 bénévoles en situation de handicap formés pour les événements sportifs internationaux grâce à une initiative de l'État lancée en 2019.

Source : Comité interministériel du handicap, 2020.

7 DES PLACES À PRENDRE POUR LES FEMMES

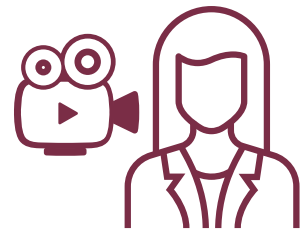
Si la répartition hommes-femmes est encore très inégale d'un secteur à l'autre, les femmes sont cependant très attendues dans tous les secteurs d'activité.

Les organisations de grands événements mettent de plus en plus l'accent sur l'égalité hommes-femmes. Le Cojo (Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques) de Paris 2024, par exemple, prévoit les « **premiers Jeux paritaires de l'histoire** » et a même postulé au label d'État « Terrain d'égalité », qui valorise les grands événements sportifs internationaux engagés.

Les femmes représentent :

42% des effectifs dans l'audiovisuel

Source : Observatoire des métiers de l'audiovisuel, 2021.



15% des effectifs dans la sécurité privée

Source : « La sécurité privée est ouverte aux femmes ! », AKTO et GES (groupement des entreprises de sécurité), 2022.

8 LES MÉTIERS LES PLUS RECHERCHÉS

Exceptionnels ou récurrents, les grands événements culturels et sportifs organisés en France nécessitent l'emploi de milliers de professionnels.

Top 3 des métiers qui recrutent pour les JOP (Jeux olympiques et paralympiques) de Paris 2024



Source : l'Afdas et AKTO, 2023.

COMMENT FAIRE CARRIÈRE ?

9 ÉVOLUER, C'EST POSSIBLE

Maîtrise des langues, adaptabilité, aisance relationnelle, bonne présentation, capacité à gérer les flux et les conflits... les compétences acquises lors d'expériences professionnelles sur les grands événements culturels et sportifs sont transférables et intéressent les recruteurs de nombreux secteurs d'activité. Ces expériences, même courtes (stages, bénévolat, CDD*, CDDU*, intérim...), peuvent être un tremplin dans un début de carrière professionnelle comme pour une reconversion.

* CDD: contrat à durée déterminée; CDDU: contrat à durée déterminée d'usage.

« Les compétences acquises lors des JOP* de Paris 2024 seront immédiatement transférables dans des cinémas ou des sociétés de loisirs plus modestes qu'un stade. »

* Jeux olympiques et paralympiques.

JEAN-PASCAL DENIS,
directeur des ressources humaines d'UGC

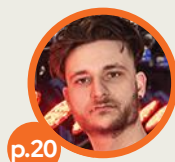
« Nous espérons fortement profiter de l'opportunité des JOP* de Paris 2024 pour avoir un vivier de personnes formées, sur un bassin d'emploi proche du parc. »

* Jeux olympiques et paralympiques.

FATHIA GUEUCIER,
responsable recrutement du parc Astérix

10 LES ATOUTS DE LA FORMATION CONTINUE

Une fois dans la vie active, les salariés peuvent toujours se former pour travailler sur les grands événements culturels et sportifs et/ou évoluer vers un poste à responsabilités. La formation tout au long de la vie permet, sur le temps de travail, d'accéder à des formations et de valider des diplômes ou des titres de l'enseignement supérieur. Chaque branche professionnelle propose un éventail de possibilités pour valider l'acquisition de compétences: certificats de qualification professionnelle, titres professionnels, titres à finalité professionnelle...



p.20

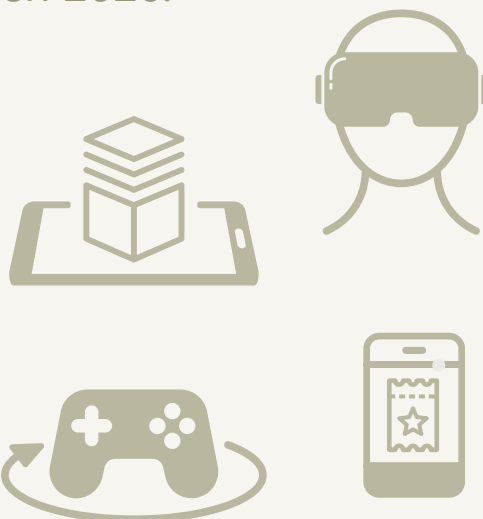
PIERRE HABERA,
technicien lumière

ET LES MÉTIERS DEMAIN ?

11 S'ADAPTER AUX NOUVEAUX USAGES

Transition numérique, utilisation accrue des réseaux sociaux, évolutions réglementaires... de nombreux facteurs viennent transformer les pratiques et les outils professionnels. Avec le développement des événements virtuels, des paiements en ligne ou des billetteries électroniques, par exemple, les métiers se techniquent et les employeurs ont davantage besoin de profils capables de s'adapter à l'usage des nouvelles technologies.

500 événements internationaux virtuels en 2020.



Source : Unimev, 2021.

12 RÉPONDRE AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les grands événements culturels et sportifs sont engagés dans la réalisation des 17 ODD (objectifs de développement durable), tels que définis par les pays membres de l'ONU (Organisation des Nations unies): faim « zéro », égalité entre les sexes, travail décent et croissance économique, inégalités réduites, villes et communautés durables, consommation et production responsables... La réalisation de ces objectifs passe notamment par une évolution des métiers et de la manière de les exercer dans tous les secteurs d'activité.

Pour trouver un métier engagé dans la réalisation des ODD:
<https://jobdd.onisep.fr>





Lucille Cailliet, 40 ans
**OPÉRATRICE DE PRISE DE VUES, MULTI-EMPLOYEURS,
 À VILLENEUVE-LA-GARENNE (92)**

MON PARCOURS

J'ai préparé un bac général, un BTS en audiovisuel, puis une licence arts du spectacle orientée cinéma. J'ai commencé à travailler sur des courts métrages avec des amis qui m'ont mise en relation avec la chaîne parlementaire pour faire du montage. Grâce à mon réseau, j'ai eu des expériences comme assistante vidéo, puis opératrice de prise de vues. J'exerce surtout sur des émissions télé ou des spectacles vivants. Je me suis formée aux caméras HD et Red, ainsi qu'à la prise de vues sous-marine pour élargir ma palette.

L'œil rivé à sa caméra, Lucille est attentive aux indications des réalisateurs pour capter les images qu'ils souhaitent voir diffuser. Avec sang-froid, elle alterne gros plans et plans larges, sans rien perdre de ce qui se déroule devant elle.

J'ai toujours été intermittente du spectacle et j'ai choisi de le rester pour la liberté qui va avec ce régime. J'ai fait des prises de vues pour des reportages. Je travaille aussi sur des spectacles vivants (défilés, théâtre, comédies musicales, etc.), mais surtout sur des émissions de télé, notamment « Quotidien » sur TMC. Nous sommes toujours plusieurs pour assurer la prise de vues. À notre arrivée sur le plateau, nous sommes briefés par le réalisateur ou la réalisatrice, qui reste ensuite

en relation avec nous, via un casque audio, depuis la régie, tandis que nous, nous sommes au plus près des acteurs ou des invités. Nous entendons dans le casque toutes les consignes aux caméramen : je dois rester très concentrée pour identifier celles qui me sont destinées et suivre, en même temps, ce qui se passe devant moi. Nous sommes les yeux des réalisateurs en quelque sorte : je capte avec ma caméra ce qu'ils me demandent de filmer, mais je peux aussi proposer quelque chose en fonction de ce que je vois devant moi. Dans le cadre d'une émission, je dois également être attentive à ce qui se dit, pour suivre les intervenants, les regards, etc. Pour de grands événements, nous pouvons faire des répétitions, mais ce n'est pas toujours le cas. Chacun d'entre eux a ses spécificités : pour un défilé de mode de 15 minutes par exemple, il faut être très précis ; tout est réglé en amont. Ce métier nécessite de savoir rester calme, d'autant que les imprévus sont nombreux! ■

REPÈRES MÉTIER

RESPONSABLE DE PRISE DE VUES

Formation : bac pro systèmes numériques, complété par un BTS métiers de l'audiovisuel et suivi d'une solide expérience professionnelle ; LP techniques du son et de l'image ; licence arts du spectacle, licence sciences pour l'ingénieur et master cinéma et audiovisuel ou master ingénierie de l'image, ingénierie du son ; diplôme d'école spécialisée en ingénierie de l'image. **Qualités :** concentration, esprit d'équipe, réactivité. **Salaires débutants :** variable selon le type de production ; pour accéder à ce poste à responsabilités, on commence assistant/assistante, puis on devient opérateur/opératrice de prise de vues, souvent en indépendant avec 230 à 300 € brut/jour, sur la base d'une journée de 8 heures, avant de passer chef opérateur/chef opératrice.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.

MON PARCOURS

Après un bac professionnel en maintenance audiovisuelle électronique, j'ai intégré l'Esra, l'École supérieure de réalisation audiovisuelle où, en 3^e année, je me suis spécialisé en audio. J'ai fait quelques stages avant de commencer à travailler en tant qu'intermittent comme assistant, puis ingénieur du son, notamment à AMP VISUAL TV. J'ai fini par y postuler et j'y ai été embauché comme ingénieur du son, avant de prendre la tête du service son, puis d'évoluer vers mon poste actuel.



Emmanuel Le Marquand, 53 ans
**RESPONSABLE D'EXPLOITATION AUDIO,
AMP VISUAL TV, LES SABLES-D'OLONNES (85)**

Emmanuel évalue le matériel et l'équipe à mettre en place pour la captation ou la retransmission télévisée des événements qui ont lieu en extérieur. Capacité d'analyse et d'adaptation sont nécessaires pour adapter le son à l'image, en toutes circonstances.

A partir d'un cahier des charges, établi avec le client (chaînes de télévision et/ou producteurs), je prépare le dossier technique qui servira aux ingénieurs du son pour la mise en place du matériel et la captation audio. Je dresse la liste des équipements nécessaires, en collaboration avec l'équipe logistique matériel, qui établit la planification et la location. Je choisis aussi les ingénieurs qui réaliseront le mixage du son, les chefs opérateurs de prise de son, les opérateurs et les assistants qui installeront le matériel. Je dirige une équipe de 25 techniciens permanents, mais je travaille également avec des intermittents. À AMP VISUAL TV, nous sommes cinq responsables d'exploitation audio, chacun avec une spécialité : émissions en plateau, événements sportifs, spectacles vivants... Pour ma part, je m'occupe uniquement des événements et spectacles en plein air. Cela peut-être un discours du président de la République, le défilé du 14 juillet, le Festival de Cannes, un concert...

C'est très varié et il me faut adapter le dispositif à l'environnement et aux contraintes (vent, bruits de voiture...), mais aussi à ce qui va être filmé, car on doit entendre ce qui est montré à l'image. Je peux choisir, par exemple, d'utiliser un micro-cravate ou un micro que l'on tient à la main. On réalise un essai technique avant le direct, mais on n'a pas toujours la possibilité de répéter. Je dois me tenir au courant des nouveautés techniques dans mon domaine, et l'expérience joue beaucoup dans ce métier. ■



REPÈRES MÉTIER

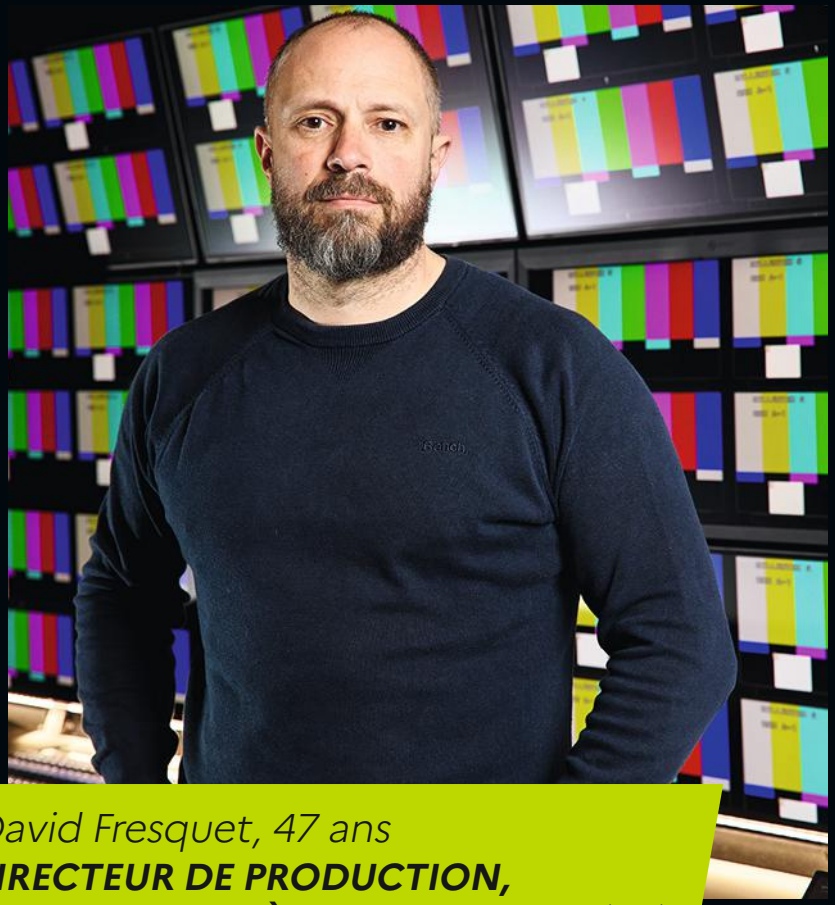
RESPONSABLE DE PRISE DE SON

Formation : bac pro systèmes numériques, complété par un BTS métiers de l'audiovisuel et suivi d'une solide expérience professionnelle ; LP techniques du son et de l'image ; licence sciences pour l'ingénieur et master ingénierie de l'image, ingénierie du son ; diplôme d'école spécialisée en ingénierie du son. **Qualités :** adaptabilité, curiosité, esprit d'équipe. **Salaire débutant :** variable selon le type de production ; pour accéder à ce poste à responsabilités, on commence comme assistant/assistante, puis on devient opérateur/opératrice son, avant de passer ingénieur/ingénieure du son.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.

MON PARCOURS

Titulaire d'un bac général, j'ai fait un BTS en gestion de production audiovisuelle. J'ai ensuite travaillé en tant qu'intermittent du spectacle, d'abord comme assistant, puis comme chef de plateau, responsable régie, chargé de production image/visionnage. J'ai finalement rejoint les équipes d'AMP VISUAL TV en tant que directeur de production et chef de projet sur des spectacles ou événements sportifs, en France comme à l'étranger.



David Fresquet, 47 ans
**DIRECTEUR DE PRODUCTION,
AMP VISUAL TV, À GENNEVILLIERS (92)**

Au bureau comme au bord d'un terrain de foot ou de volley, David met en place les équipes et les moyens matériels qui permettront la diffusion d'images en direct. Au quotidien, son expérience lui permet d'anticiper ou de résoudre les problèmes.

Je travaille à AMP VISUAL TV, un prestataire audiovisuel qui fournit les moyens techniques et humains pour la captation en direct d'événements. Au départ, je collabore avec un commercial pour répondre à des appels d'offres. Si on est choisis, j'anime des réunions pour définir la logistique, les équipes et le matériel à mettre en place. Cela nécessite d'aller faire des repérages sur place, pour voir où et comment passer les câbles, où installer les cars régie, les

caméras, etc. Nous travaillons sur les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 depuis début 2022. Pour chaque événement, je constitue les équipes, négocie les contrats des intermittents, établis les plannings, rédige les dossiers techniques... Lors de l'événement, je veille, sur place, à ce que le cahier des charges soit respecté et je résous les problèmes (équipements en panne, personnel en retard, etc.). Les projets se superposent : je travaille donc aussi bien au bord d'un terrain de foot qu'à la montagne, où je viens de passer 3 mois pour les championnats du monde de *freeride*. Au dernier jour de la compétition, le matériel a été pris dans une avalanche. J'ai dû réagir très vite, car la compétition, elle, continue et il faut des images ! Je dois bien connaître les spécificités de chaque sport, mais aussi les nouvelles technologies pour faire évoluer nos propositions. Les producteurs de contenus, sur TikTok par exemple, commencent à nous solliciter. ■

REPÈRES MÉTIER

RESPONSABLE DE PRODUCTION

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel, complété par une LP techniques du son et de l'image, une LP gestion de projets et structures artistiques et culturels ou une LP communication et valorisation de la création artistique, et suivi d'une solide expérience professionnelle; licence arts du spectacle et master cinéma et audiovisuel ou master audiovisuel, médias interactifs numériques, jeux; diplôme d'école de commerce ou d'école spécialisée en production audiovisuelle. **Qualités :** adaptabilité, curiosité, polyvalence. **Salaire débutant :** variable selon le type de production; pour accéder à ce poste à responsabilités, on commence comme assistant/assistante, puis on devient chargé/chargée de production.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



Ava Esmaili, 25 ans
**RESPONSABLE DE COMMUNICATION ET RELATIONS PRESSE,
 HAVAS MEDIA FRANCE, À PUTEAUX (92)**

Avec son équipe, Ava communique tant avec des interlocuteurs internes qu'externes à l'entreprise. Elle organise des événements, en veillant à chaque détail. Souplesse et résistance au stress sont indispensables pour exercer ce métier aux multiples facettes.

MON PARCOURS

Après un bac général et une licence en droit, je me suis réorientée vers un master de communication, en alternance, chez Havas Media France en 1^{re} année et dans une agence de publicité chez Drive, la 2^{de} année. Avant la fin de mes études, mon ancien tuteur chez Havas m'a informée qu'un poste de responsable se libérait. J'ai postulé et commencé à travailler en CDI* dès septembre, après l'obtention de mon diplôme.

* Contrat à durée indéterminée.

Chargée de la communication interne de l'entreprise et des relations avec les journalistes, je rédige les communiqués de presse et j'organise des conférences pour nos clients ou pour des journalistes, lorsque nous sortons une nouvelle étude ou une nouvelle solution par exemple. J'encadre trois chargés de communication juniors, aux profils différents et aux spécialités complémentaires. Je connais bien leur poste, car j'y ai fait mes débuts en tant qu'alternante, ce qui me permet de comprendre leurs éventuelles difficultés. L'organisation des événements commence à se préparer quelques mois à l'avance, avec la construction des contenus qui vont me permettre, notamment, de rédiger les communiqués. Avec mon équipe, je gère également la logistique de l'événement en choisissant les prestataires (personnel d'accueil, traiteur, régie son, etc.), le lieu (en fonction du nombre de personnes attendues), les intervenants aux tables rondes, etc. Je dois bien sûr rédiger et envoyer les

invitations, relancer et répondre aux questions. Le jour J, je vérifie que tout fonctionne bien. Après l'événement, nous remercions les participants pour leur présence et transmettons les documents demandés, le replay qui aura été enregistré, etc. Ces événements s'enchaînent environ tous les 2 mois et demi et, souvent, se superposent. Cela demande adaptation et souplesse, d'autant que, dans notre domaine, l'activité suit le cours de l'actualité et il faut parfois tout changer à la dernière minute. ■

REPÈRES MÉTIER

CHARGÉ/CHARGÉE DE COMMUNICATION

Formation: BTS communication ; BUT information-communication, BUT gestion administrative et commerciale des organisations ou LP métiers de la communication ; licence information-communication et master en communication numérique ou en marketing digital (mentions communication des organisations ; information, communication ; marketing, vente) ; diplôme d'école de commerce, d'école spécialisée en communication ou d'IEP. **Qualités:** adaptabilité, aisance relationnelle et rédactionnelle, sang-froid. **Salaires débutant:** 2 000 à 2 500 € brut/mois, sur la base de 35 heures/semaine.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



Lisa Huboud-Peron, 23 ans
RÉCEPTIONNISTE,
LE GRAND MAZARIN, À PARIS (75)

MON PARCOURS

Après un bac technologique STHR*, j'ai suivi, en apprentissage, un BTS management en hôtellerie-restauration, et une licence professionnelle du même domaine. Pour obtenir mon premier poste, j'ai répondu à une offre d'emploi et j'ai été embauchée en CDI** à l'hôtel Costes. Après 2 années, j'ai choisi de rejoindre Le Grand Mazarin pour son projet d'ouverture. Parallèlement, j'ai été sélectionnée en équipe de France pour les WorldSkills, et je suis arrivée 5^e au concours international dans la catégorie des réceptionnistes.

* Sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration.
** Contrat à durée indéterminée.

Premier point de contact client, Lisa occupe un poste stratégique dans l'expérience proposée par Le Grand Mazarin : elle veille à ce que le séjour de ses résidents se passe sans accroc. Son travail en amont, dès la réservation, lui permet d'anticiper leurs moindres désirs.

Mon poste comprend la gestion des réservations, l'accueil et la relation client. Mon but est d'assurer une expérience client fluide et personnalisée de la prise de réservation jusqu'au départ du client, et même après, pour la fidélisation. Pour cela, je réponds aux questions avant l'arrivée et j'essaie d'obtenir les informations nécessaires aux préparatifs du séjour. Je peux également participer à l'organisation, en réservant un restaurant, un spectacle, etc. Je vérifie que l'attribution de la chambre est en adéquation avec le

tarif proposé lors de la réservation. Pendant le séjour, je veille à ce que le service soit correctement effectué et que les demandes spéciales (bouteille de champagne, fleurs dans la chambre...) aient été respectées. Je travaille donc en étroite collaboration avec les services connexes (conciergerie, bar, restaurant, room service, personnel d'étage...). Tout doit être consigné, car, à la fin du séjour, je suis chargée de la facturation et je dois vérifier qu'il n'y a pas d'erreur lors de l'encaissement. Je réponds également aux e-mails et au téléphone, toutefois la priorité reste la clientèle présente dans l'hôtel. J'accompagne chaque client à sa chambre lors de son arrivée et lui montre les différents espaces de l'hôtel, afin de lui permettre de se sentir comme dans sa maison. Chaque journée de travail est différente, notamment lors d'événements particuliers qui augmentent le taux de fréquentation de l'hôtel, comme la Fashion Week. Enfin, parler anglais est un atout indispensable. ■

REPÈRES MÉTIER

RÉCEPTIONNISTE

Formation : bac technologique STHR (sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration), éventuellement suivi d'une MC accueil-réception ; BTS management en hôtellerie-restauration option C management d'unité d'hébergement ; CQP réceptionniste ; TP réceptionniste en hôtellerie. **Qualités :** adaptabilité, bonne présentation, réactivité. **Salaires débutants :** à partir du Smic (environ 1 750 € brut/mois en mai 2023), sans qualification et sur la base de 35 heures/semaine, et variable selon le type d'établissement.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



William Bowen-Pépin, 33 ans
ÉQUIPIER EN HÔTELLERIE,
HÔTEL LA BOURDONNAIS, À PARIS (75)

Transport du linge, nettoyage des parties communes, arrosage des plantes, ravitaillement des minibars... les tâches de William sont multiples. Au sein d'un hôtel quatre étoiles, il n'a qu'un objectif: faire de son mieux pour rendre agréable le séjour des clients.

J'ai un travail assez polyvalent dans un boutique-hôtel de luxe qui compte 53 chambres, et accueille une clientèle variée, française comme étrangère. Je travaille uniquement pendant la journée, en semaine. Mon rôle est de maintenir toutes les parties communes propres, à l'intérieur mais aussi devant l'hôtel. Tout doit être impeccable, en permanence. Je passe l'aspirateur, j'arrose les plantes, je nettoie les miroirs, les toilettes, le hall, le comptoir de réception... Je remplis également les minibars des chambres et je ravitaille le chariot du personnel d'étage en linge propre (draps, serviettes de toilette) et en produits d'entretien. Je descends le linge sale, je monte les bagages des clients s'ils les ont laissés à la réception le temps que leur chambre soit prête, etc. Je suis autonome dans mon travail et je cherche toujours à faire au mieux. Si un produit d'entretien n'est pas

suffisamment efficace par exemple, je fais des essais jusqu'à trouver le bon et l'indique à la gouvernante, qui orchestre notre travail. Elle peut aussi me demander de faire quelque chose qui m'aurait échappé. Je signale les détériorations que je peux constater et, comme j'ai passé l'habilitation électrique, je peux donner un coup de main dans ce domaine. L'hôtel et l'équipe sont à taille humaine. Tout le monde se connaît et reste accessible, même la directrice. Enfin, comme je parle anglais, il peut m'arriver de renseigner les clients. ■

MON PARCOURS

J'ai obtenu un bac général au Cameroun, mon pays d'origine. Je pensais continuer mes études en France mais, à la suite de difficultés personnelles, j'ai dû commencer à travailler. J'ai fait différents petits boulots, dont quelques missions dans le groupe Inwood Hotels. Par l'intermédiaire d'une gouvernante, j'ai su qu'un poste se libérait à l'hôtel La Bourdonnais. J'y ai été embauché en CDI*, car mes missions ponctuelles dans le groupe en tant qu'extra avaient été appréciées.

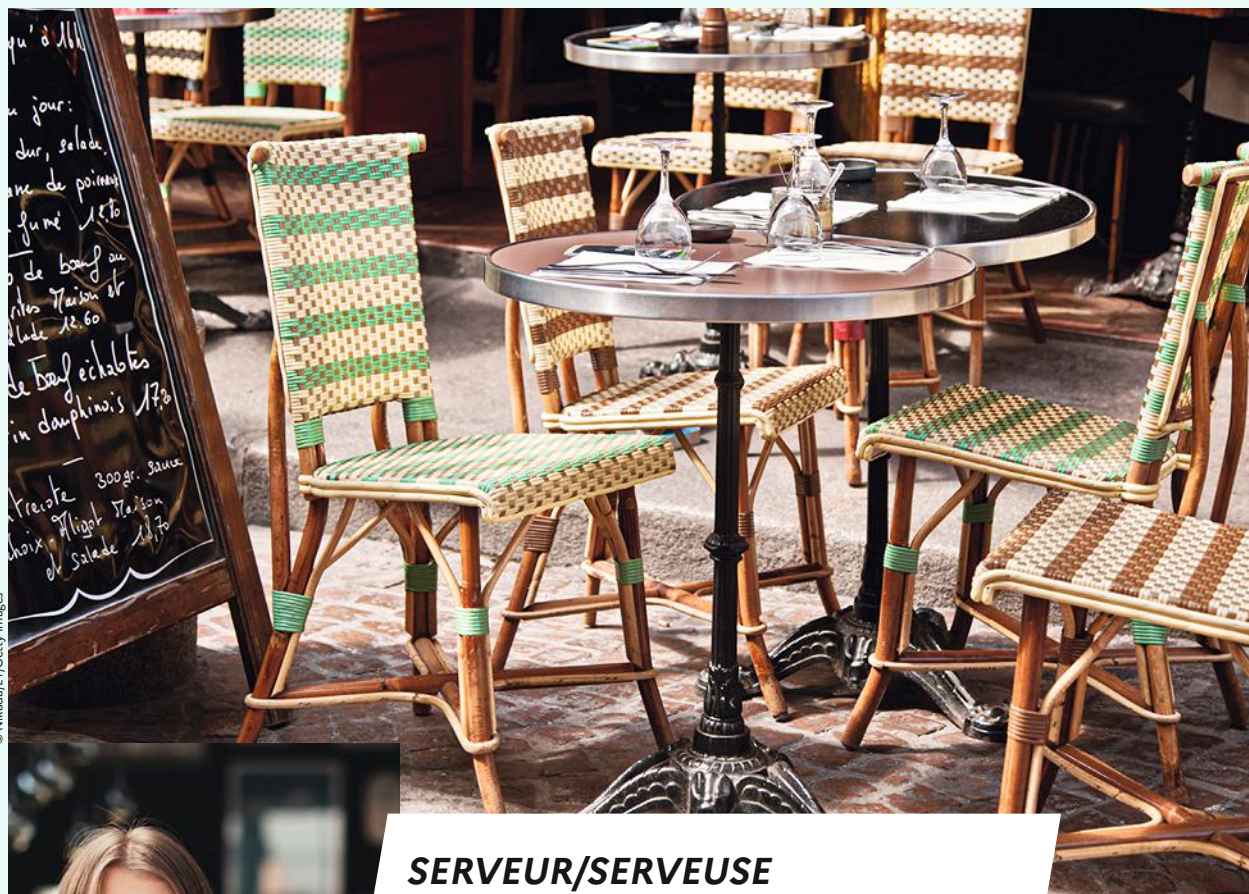
* Contrat à durée indéterminée.

REPÈRES MÉTIER

ÉQUIPIER/ÉQUIPIÈRE EN HÔTELLERIE

Formation: pas de diplôme requis. Cependant sont appréciés des employeurs: CAP commercialisation et services en hôtel-café-restaurant; CQP employé d'étage; TP employé d'étage en hôtellerie. **Qualités:** discrétion, dynamisme, rigueur. **Salaire débutant:** à partir du Smic (environ 1750 € brut/mois en mai 2023), sans qualification et sur la base de 35 heures/semaine.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



SERVEUR/SERVEUSE EN RESTAURATION OU CAFÉ-BAR



REPÈRES MÉTIER

Formation: CAP commercialisation et services en hôtel-café-restaurant; bac pro commercialisation et services en restauration; TFP serveur en restauration; TP serveur en restauration.

Qualités: aisance relationnelle, dynamisme, réactivité. **Salaires débutant:** à partir du Smic (environ 1750 € brut/mois en mai 2023), sans qualification et sur la base de 35 heures/semaine, éventuellement complété par des pourboires.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.

ACTIVITÉS

En début de service, les serveurs et serveuses installent les tables, préparent leur plateau et les menus, se renseignent sur le plat du jour, etc. Ces professionnels accueillent les clients, prennent les commandes, souvent à l'aide d'outils numériques, et les servent dès qu'elles sont prêtes. Découper une viande, flamber un dessert, déboucher une bouteille font aussi partie de leurs attributions. En gardant un œil sur la progression du repas, il leur faut apporter une corbeille de pain, une carafe d'eau ou le plat suivant, puis se charger de l'addition et de l'encaissement. Entre chaque client, leurs missions consistent à nettoyer les tables, à les redresser et à garder les lieux propres.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Serveurs et serveuses peuvent porter une tenue professionnelle distinctive. Leur travail s'adapte aux horaires de la clientèle et peut s'effectuer tard le soir, les week-ends et les jours fériés, et toujours debout: une bonne condition physique est donc de mise. Les allers-retours entre la salle, le bar et la cuisine, ou entre l'intérieur et l'extérieur lorsque l'établissement possède une terrasse, sont nombreux. Très sollicités et les bras chargés, ces professionnels doivent gérer les priorités et le stress.

DÉBOUCHÉS

La France compte environ 22 000 cafés et bars. Quelque 76 000 salariés travaillent dans un café, un bar, une brasserie, une cafétéria, un restaurant... Très recherchée, en particulier dans les grandes villes, les zones touristiques ou lors d'événements drainant une large clientèle, leur aptitude à communiquer avec les clients étrangers en anglais, et parfois dans une autre langue, est un réel atout. Les employeurs recherchent une main-d'œuvre qualifiée, aimable et disponible. Avec de l'expérience, des possibilités d'évolution existent, vers des postes de chef de rang ou de responsable de salle. ■



© zoranm/Er/Getty Images

ÉQUIPIER POLYVALENT/ÉQUIPIÈRE POLYVALENTE DE RESTAURATION

ACTIVITÉS

Gestion des stocks et mise en place des produits, préparation des boissons, des entrées ou assemblage des desserts simples, installation de buffets, préparation et nettoyage de la salle, accueil et service des clients... font partie des tâches régulières que peuvent effectuer les équipiers (ou agents) polyvalents de restauration. Intermédiaires entre la cuisine et les clients, ces employés ont le sens du service, font preuve d'organisation et savent gérer le stress pour faire face à une clientèle nombreuse et souvent pressée, dans un laps de temps limité.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Emploi à temps partiel ou à temps plein, le métier peut s'exercer de différentes façons, mais les horaires sont adaptés à la clientèle et peuvent comprendre du travail en soirée, les week-ends et les jours fériés. La journée est composée de temps de préparation relativement calmes et de « coups de feu » au moment des repas. Rapides et efficaces, les équipiers de restauration sont toujours en mouvement pour réapprovisionner les plats ou les ustensiles, nettoyer une table, etc. Des notions d'anglais sont parfois nécessaires pour les interactions avec les clients étrangers.

DÉBOUCHÉS

Les employés polyvalents de restauration sont très recherchés dans les établissements de restauration rapide, les cafétérias, les self-services, les restaurants d'entreprise, etc. De nombreuses opportunités sont également à saisir lors de grands événements, au sein et autour des lieux accueillant du public, pour de la vente sur place ou à emporter. L'encadrement d'équipe, en tant que manager, est une évolution de ce métier en tension. Le secteur de l'hôtellerie et des restaurations est le sixième employeur en France et compte 200 000 entreprises (source : Observatoire des métiers de l'hébergement et des restaurations). ■



© laiflor/Getty Images

REPÈRES MÉTIER

Formation : CAP production et service en restaurations (rapide, collective, cafétéria); CQP agent de restauration; TP agent de restauration. **Qualités :** dynamisme, esprit d'équipe, sang-froid.

Salaire débutant : à partir du Smic (environ 1750 € brut/mois en mai 2023), sans qualification et sur la base de 35 heures/semaine, éventuellement complété par des pourboires.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.

MON PARCOURS

J'ai passé un bac technologique STHR* et un BTS en hôtellerie-restauration pour obtenir des bases en cuisine, mais aussi en gestion et en management, dans le but d'ouvrir un jour ma propre structure. J'ai ensuite souhaité développer mes compétences dans ce qui me plaisait le plus, en préparant un CAP pâtissier en 1 an, en apprentissage. J'ai commencé à travailler en intérim, notamment pour des traiteurs lors de grands événements. Depuis 1 an, je suis en CDI** dans un restaurant spécialisé dans les brunchs, où tout est fait maison.

* Sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration.

** Contrat à durée indéterminée.



Justine Brandelon, 24 ans
CUISINIÈRE,
SUZZI KAFÉ, À BORDEAUX (33)



Au sein d'une équipe soudée, Justine aime passer du dressage des assiettes à la préparation de gâteaux. Elle reste concentrée sur son travail et continue d'apprendre le plus de choses possible, pour pouvoir, un jour, ouvrir son propre restaurant.

En cuisine, l'équipe se compose, en plus du chef, de six personnes, dont une travaillant au laboratoire, situé à côté du restaurant et où nous réalisons les préparations qui peuvent se faire en amont du service : pâte à gaufres et à pancakes, gâteaux, préparations salées pour les tartines du brunch, etc. J'aime m'occuper des préparations salées et faire le dressage des assiettes de tartines de pain, que nous recouvrons de différents ingrédients : saumon gravelax, houmous, courgettes, boulettes de bœuf... Il faut

faire en sorte que ce soit joli et appétissant. Le week-end, ou en période de surcroît d'activité, nous pouvons faire jusqu'à 150 brunchs : pour ne pas être débordée, je prépare les tartines en avance, par plaques de 12, que je renouvelle régulièrement. En semaine, c'est généralement plus calme. J'en profite pour aider au laboratoire, à la préparation des gâteaux (roulé à la cannelle, carrot cake...), à la découpe des légumes, etc. C'est important d'avoir une bonne équipe et de l'entraide pour supporter les « coups de feu » aux heures d'affluence. Dans la restauration, l'hygiène est tout aussi fondamentale et globale : cela concerne la tenue, les mains, les ustensiles, les plans de travail, le sol... J'ai également appris à faire les commandes auprès des fournisseurs, pour pouvoir épauler le chef de cuisine. C'est une corde de plus à mon arc et, avec de l'expérience, j'espère, un jour, pouvoir ouvrir mon propre restaurant. ■

REPÈRES MÉTIER

CUISINIER/CUISINIÈRE

Formation : CAP cuisine ou bac pro cuisine, éventuellement complété par un BP arts de la cuisine ; bac technologique STHR (sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration) ; BTS management en hôtellerie-restauration option B management d'unité de production culinaire ; CQP cuisinier ; TP cuisinier. **Qualités :** esprit d'équipe, organisation, rigueur. **Salaires débutants :** à partir du Smic (environ 1750 € brut/mois en mai 2023), sans qualification et sur la base de 35 heures/semaine.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



© ttuna/Stock/Getty Images

AGENT/AGENTE DE NETTOYAGE DES ESPACES URBAINS

ACTIVITÉS

Les agents de nettoyage des espaces urbains assurent des opérations de propreté et de salubrité des espaces publics extérieurs : chaussées, rues, trottoirs, parcs de stationnement, aires d'autoroutes... Selon le lieu et la tâche à effectuer, diverses techniques et différents matériels sont utilisés, y compris des engins motorisés comme la souffleuse ou l'aspirateur, dont ces professionnels assurent l'entretien courant et le stockage. Leurs missions sont variées : balayage de rues, ramassage de poubelles, nettoyage d'une place de marché ou de graffitis... Le tri des déchets est également devenu l'un des principaux enjeux de leur activité.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Dans la mesure où les missions de ces agents varient en fonction de leur lieu d'exercice, le travail peut s'effectuer de jour comme de nuit ou en horaires décalés, parfois même à temps partiel. Les heures de travail sont souvent intenses pour s'en tenir aux horaires et aux délais d'intervention prévus. Le respect des consignes de sécurité est primordial, surtout lors d'utilisation de produits chimiques ou d'engins motorisés. Travail en extérieur, station debout prolongée, port de charges, contact avec le public... ces spécialistes de l'entretien œuvrent généralement en équipe et doivent être dotés d'une bonne condition physique.

DÉBOUCHÉS

Les agents de nettoyage des espaces urbains peuvent être employés par des communes ou des entreprises privées de nettoyage, qui recrutent en permanence et proposent des emplois stables : 81 % des salariés sont en CDI* (source : Le Monde de la propreté). Les grands événements culturels et sportifs génèrent régulièrement des embauches et des opportunités existent aussi au sein des déchetteries. Ces professionnels peuvent évoluer vers des postes d'agent de gestion des déchets urbains, d'agent de service propreté des sites et des bâtiments ou encore d'agent de petite maintenance des locaux, voire vers l'encadrement d'équipe.

* Contrat à durée indéterminée.



© vm/Ei/Getty Images

REPÈRES MÉTIER

Formation : pas de diplôme requis. Cependant, sont appréciés des employeurs : CAP agent de propreté et d'hygiène ou CAP propreté de l'environnement urbain – collecte et recyclage ; bac pro hygiène, propreté, stérilisation ; CQP agent d'entretien et de proximité ; TP agent technique de réception et de valorisation des déchets ; certification agent de nettoyage de l'espace public urbain ou agent des services de gestion et valorisation des déchets. Le CACES peut être exigé.

Qualités : adaptabilité, bonne condition physique, rigueur.

Salaires débutants : à partir du Smic (environ 1750 € brut/mois en mai 2023), sur la base de 35 heures/semaine.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



© Paha_L/Stock/Getty Images

AGENT/AGENTE DE SERVICE PROPRETÉ DES SITES ET DES BÂTIMENTS



© senkaya/Stock/Getty Images

ACTIVITÉS

Dépoussiérage des équipements, nettoyage des sols et des sanitaires, vidage des poubelles, désinfection des locaux... rien n'échappe à la vigilance des agents de service propreté des sites et des bâtiments. Selon un cahier des charges, ils effectuent, en respectant un planning précis, des travaux d'entretien courant, manuels ou mécanisés (au moyen de nettoyeuse à haute pression, lustreuse, balayeuse autoportée...). Ces professionnels préparent minutieusement chaque intervention, notamment les produits, dont ils gèrent les stocks, et le matériel, dont ils effectuent l'entretien et la maintenance. Après avoir contrôlé la qualité des prestations effectuées, il faut en assurer la traçabilité en remplissant les documents d'exploitation (bon client ou fiche d'intervention).

CONDITIONS DE TRAVAIL

Travaille-t-on en autonomie? En équipe? Tout dépend des tâches à exécuter et du lieu d'exercice: bureaux, écoles, centres commerciaux, musées... mais aussi avant, pendant et après des événements culturels et sportifs. Reste qu'au contact des clients ou des usagers, les agents doivent faire preuve de discrétion et d'amabilité. Flexible, il faut l'être, surtout au regard des horaires, souvent décalés: très tôt le matin, tard le soir, parfois même la nuit, notamment dans l'événementiel (salles de concert, stades, centres de congrès, etc.). Enfin, le respect des règles d'hygiène, de sécurité et d'environnement ainsi que le port d'équipements de protection (tenue de travail et, parfois, lunettes, casque, gants...) sont indispensables.

DÉBOUCHÉS

Si les agents de service propreté des sites et des bâtiments peuvent devenir fonctionnaires et travailler dans un établissement d'enseignement ou de recherche, un ministère, une mairie..., les entreprises privées de nettoyage offrent également de bonnes perspectives de recrutement: en 2022, 53 000 CDI* étaient à pourvoir dans le secteur, dont 90 % pour des postes d'agent (source: Le Monde de la propreté), auxquels s'ajoute régulièrement le recrutement de nombreux CDD** à l'occasion des grands événements. Enfin, les possibilités d'évolution sont réelles, vers des postes de chef d'équipe, puis de chef de site.

* Contrats à durée indéterminée.

** Contrats à durée déterminée.

REPÈRES MÉTIER

Formation: CAP agent de propreté et d'hygiène; bac pro hygiène, propreté, stérilisation et BTS métiers des services à l'environnement pour accéder à des fonctions d'encadrement; TFP agent d'entretien et de rénovation en propreté; TFP agent machiniste en propreté. **Qualités:** autonomie, esprit d'équipe, rigueur. **Salaire débutant:** à partir du Smic (environ 1750 € brut/mois en mai 2023), sur la base de 35 heures/semaine.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



LAVEUR/LAVEUSE DE VITRES

© venakri/Stock/Getty Images

ACTIVITÉS

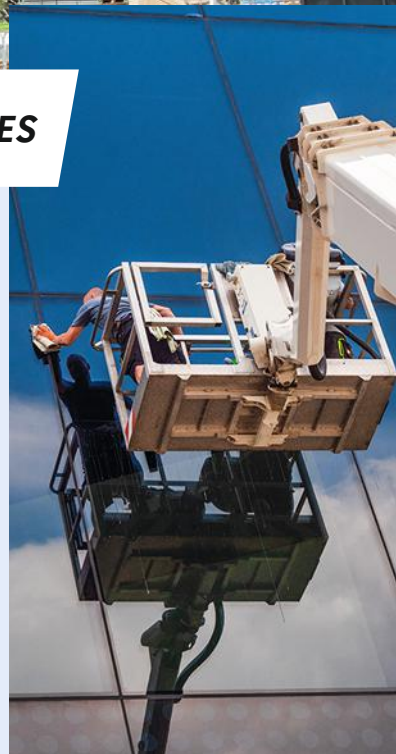
Les laveurs de vitres sont spécialisés dans l'entretien et le nettoyage intérieur et/ou extérieur des surfaces vitrées (vitres, baies vitrées, miroirs, panneaux solaires...), quelles que soient leurs dimensions. Leur objectif est de garantir une luminosité optimale et de les protéger contre les détériorations. À partir du planning du jour fourni par un chef ou une cheffe d'équipe, ces spécialistes de l'hygiène se rendent sur différents lieux, transportent leur matériel (raclettes, peaux de chamois, grattoirs...) et les produits adéquats de client en client, en respectant les délais d'intervention. Chaque mission fait l'objet d'un nettoyage minutieux en plusieurs étapes, à l'issue duquel il leur faut faire signer un bon au client. Avec une formation spécifique supplémentaire, il est possible d'effectuer des travaux en hauteur avec des équipements tels que nacelles, cordages, plateformes élévatrices, etc.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Avec discrétion et rapidité, les laveurs de vitres veillent à ne pas tacher ou mouiller leur environnement de travail. Seuls ou en équipe, ces professionnels peuvent être itinérants. Leurs interventions ont souvent lieu tôt le matin, le soir, la nuit ou le week-end, notamment dans des bureaux, des immeubles, des magasins, des hôpitaux, des salles de spectacles... Il est également possible de travailler chez des particuliers. Dans tous les cas, le port d'une tenue de travail adaptée et d'un équipement (gants, mais aussi harnais, casques et perches pour les surfaces difficiles d'accès) ainsi que le respect des consignes de sécurité sont indispensables, d'autant plus pour les travaux en hauteur, qui s'effectuent parfois à proximité du vide.

DÉBOUCHÉS

Travaillant au sein d'une collectivité territoriale ou d'un établissement privé, les laveurs de vitres sont aussi très recherchés par les entreprises privées de nettoyage, généralistes ou spécialisées. En 2022, le secteur de la propreté comptait 15 000 entreprises et près de 570 000 emplois. 110 000 postes ont été créés en 10 ans. 34 % du travail se fait dans les bureaux, 30 % dans les immeubles (source : Le Monde de la propreté). Les possibilités d'embauches et d'évolutions vers des postes d'agent de service propreté et/ou des postes d'encadrement (chef d'équipe ou chef de site) sont réelles dans ce secteur qui ne connaît pas la crise.



© JARAMA/Stock/Getty Images

REPÈRES MÉTIER

Formation: CAP agent de propreté et d'hygiène; bac pro hygiène, propreté, stérilisation et BTS métiers des services à l'environnement pour accéder à des fonctions d'encadrement; CQP laveur de vitres spécialisé travaux en hauteur. Le CACES peut être exigé. **Qualités:** bonne condition physique, rigueur, sang-froid. **Salaire débutant:** à partir du smic (environ 1750 € brut/mois en mai 2023), sur la base de 35 h/semaine.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.

MON PARCOURS

J'ai choisi de m'orienter vers la sécurité privée sur les conseils de personnes de mon entourage qui travaillaient dans ce domaine.

Après la classe de 3^e, j'ai donc préparé un bac pro métiers de la sécurité. Embauchée en CDI* à Escort Sécurité après mon diplôme, j'ai décidé, pour évoluer plus facilement, de reprendre mes études en BTS management opérationnel de la sécurité, en alternance.

* Contrat à durée indéterminée.



Sandra Guibert, 23 ans
**AGENTE DE SÉCURITÉ,
ESCORT SÉCURITÉ, À ORLÉANS (45)**

Surveillance, contrôle, prévention des risques... Sandra exerce différentes missions de sécurité privée, au siège d'une banque, sur un événement ou en intervention. Dotée de nombreuses compétences, elle espère évoluer dans ce secteur en plein essor.

Mes journées ne se ressemblent pas. Je peux être affectée à un site, par exemple le siège d'une banque. J'y filtre les entrées et les sorties depuis mon poste de contrôle, situé devant l'entrée et relié au personnel de sécurité à l'intérieur de l'établissement. Je vérifie les badges, je délivre des laissez-passer pour les visiteurs qui ont rendez-vous et je gère, à distance, la sécurité d'une centaine d'agences placées sous télésurveillance auprès d'un prestataire. En cas d'incident, je suis informée et j'appelle l'agence qui a

activé le bouton d'alerte en prononçant une phrase codée. Mes écrans de contrôle me permettent de voir si une alarme se met en route. Je préviens alors la sécurité du bâtiment. Si je travaille de nuit, je fais une ronde pour surveiller les issues, mettre les alarmes en service, contrôler que les appareils électriques sont éteints pour prévenir les incendies... Parfois, je suis affectée à la surveillance mobile: si une alarme se déclenche dans une entreprise ou chez un particulier, je me rends sur les lieux pour lever le doute. En cas de problème avéré, j'appelle la police ou les pompiers, car je ne suis pas armée. Je peux également assurer mes missions sur des événements comme le marché de Noël ou le Festival de Loire. Il y a aussi du gardiennage la nuit. Selon le cas, je travaille seule ou en équipe. Sur quelques jours, je peux être affectée à différents postes ou missions. J'aime ce métier varié et espère évoluer prochainement. ■

REPÈRES MÉTIER

AGENT/AGENTE DE SÉCURITÉ PRIVÉE DES BIENS ET DES PERSONNES

Formation: CAP agent de sécurité, éventuellement complété par une MC sécurité civile et d'entreprise, une MC sûreté des espaces ouverts au public ou un BP agent technique de prévention et de sécurité; bac pro métiers de la sécurité; BTS management opérationnel de la sécurité; TFP agent de prévention et de sécurité; TP agent de sûreté et de sécurité privée. Carte professionnelle obligatoire pour exercer. **Qualités:** sang-froid, sens de l'observation, rigueur. **Salaires débutants:** à partir du Smic (environ 1750 € brut/mois en mai 2023), sur la base de 35 heures/semaine.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



AGENT/AGENTE DE SÉCURITÉ INCENDIE DES SITES ET DES BÂTIMENTS

© Christophe RAYNAUD DE LAGE

© Smederevac/Stock/Getty Images

ACTIVITÉS

Les agents de sécurité incendie ont pour but de protéger et de sécuriser les biens comme les personnes sur un site donné (composé de bâtiments ou d'équipements en plein air). Pour cela, ces professionnels effectuent des rondes de surveillance, contrôlent et entretiennent les extincteurs, les portes coupe-feu, les issues de secours, les alarmes et tout type de matériel, en s'assurant de leur résistance au feu. Alerte, évacuation du public... en cas d'incendie, c'est dans le calme que ces agents assistent les personnes, font respecter les consignes de sécurité et, en cas de besoin, portent les premiers secours aux victimes. Ces spécialistes assurent également une mission de sensibilisation à la sécurité incendie auprès de l'ensemble du personnel qui les entoure.

CONDITIONS DE TRAVAIL

La présence d'agents de sécurité incendie est obligatoire dans tous les ERP (établissements recevant du public) ayant une capacité d'accueil de plus de 1500 personnes et n'ayant pas de personnel formé, ainsi que dans les immeubles de plus de 28 mètres de haut. Seuls ou en équipe, ces professionnels, s'ils sont titulaires de la carte professionnelle d'agent de surveillance et de gardiennage, peuvent également être affectés à la surveillance, à la sûreté et à la sécurité de parkings, de chantiers, de centres commerciaux, de lieux culturels, de parcs d'attractions... Mais sur de grandes manifestations telles que les foires, les concerts, les rencontres sportives..., il leur est plutôt demandé de se consacrer à leur mission première: la sécurité incendie.

DÉBOUCHÉS

Les employeurs peuvent être les sites eux-mêmes ou, plus souvent, l'une des 3600 entreprises de gardiennage et de surveillance (source: ministère du Travail, du Plein Emploi et de l'Insertion). Avec de l'expérience, il est possible d'évoluer vers des postes de chef d'équipe, puis de chef de service, voire, à condition de suivre une formation spécifique, de se spécialiser dans la sûreté, la sûreté aéroportuaire ou la protection rapprochée.

REPÈRES MÉTIER

Formation: CAP agent de sécurité ou CAP agent vérificateur d'appareils extincteurs, éventuellement complété par une MC sécurité civile et d'entreprise; dans tous les cas, avoir validé la formation SST (sauveteur secouriste du travail) et disposer de l'habilitation SSIAP (service de sécurité incendie et d'assistance aux personnes) de niveau 1 (ou de niveau 2, voire de niveau 3 pour évoluer).

Qualités: dynamisme, esprit d'équipe, sang-froid. **Salaires débutants:** à partir du Smic (environ 1750 € brut/mois en mai 2023), sur la base de 35 heures/semaine.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



Pierre Habera, 25 ans
**TECHNICIEN LUMIÈRE,
MAGNUM, À GONESSE (95)**

MON PARCOURS

Après un parcours d'études professionnelles jusqu'au bac pro électrotechnique, j'ai travaillé en intérim. Tenté par le monde du spectacle, je me suis formé à la régie son et lumière grâce aux centres de vacances Lookéa, où j'ai occupé un poste pendant 6 mois. À mon retour, j'ai commencé une formation de technicien d'exploitation d'équipements culturels, en alternance chez Magnum, qui m'a ensuite embauché comme assistant, puis technicien lumière.

REPÈRES MÉTIER

TECHNICIEN/TECHNICIENNE (LUMIÈRE, VIDÉO, SON, PLATEAU)

Formation: CAP électricien, CAP menuisier fabricant, CAP menuisier installateur ou CAP métallier; DTMS option machiniste constructeur; bac pro MELEC (métiers de l'électricité et de ses environnements connectés) ou bac pro systèmes numériques; BTS métiers de l'audiovisuel; DN MADE mention spectacle; diplôme d'école spécialisée dans les arts du spectacle ou en audiovisuel; certification technicien du son, technicien lumière, technicien d'exploitation d'équipements culturels ou technicien du spectacle vivant et de l'événementiel son, lumière, plateau vidéo; CQP accrocheur-rigger; CQP électricien du spectacle. D'autres prérequis peuvent être attendus (CACES, SSIAP, SST...).

Qualités: esprit d'équipe, passion, rigueur. **Salaire débutant:** on commence généralement comme assistant/assistante à partir du Smic (environ 1750 € brut/mois en mai 2023), sur la base de 35 heures/semaine, puis on accède au poste de technicien à partir de 2000 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.

Pierre a trouvé sa voie dans le montage et le démontage des installations lumière pour de gros événements. Son métier se réalise dans un temps imparti pour que tout se déroule sans fausse note le jour J.

Mon travail consiste à installer les équipements lumière (spots, projecteurs, câbles, pupitres lumière, robots qui dirigent les éclairages, etc.) dans des halls d'exposition, des salles de conférence, des sites et des bâtiments accueillant les événements pour lesquels mon employeur fournit les solutions techniques audiovisuelles. J'ai participé à l'éclairage de la Tour Eiffel

pour l'événement Octobre rose, par exemple. La première étape consiste à aller chercher le matériel nécessaire dans notre stock, en suivant la liste fournie par le chef ou la cheffe de chantier, qui coordonne tous les techniciens. Nous l'acheminons sur le lieu de l'événement, en France et même parfois à l'étranger, le déchargeons du camion et le répartissons sur le site. Pour un grand événement, comme le Salon de l'automobile ou le festival We Love Green, nous sommes plusieurs équipes. Il faut tout connecter en suivant un protocole précis, car la sécurité est très importante dans notre domaine. Certains éclairages doivent être installés en hauteur, ce qui demande une habilitation particulière. Selon le cas, le travail peut prendre un jour ou plusieurs semaines, mais nous devons toujours respecter les délais pour que tout soit prêt le jour J. Cela nécessite souvent de travailler de nuit, très tôt le matin ou encore les week-ends. Entre deux chantiers de montage ou de démontage, je teste et nettoie le matériel. ■

MON PARCOURS

J'ai tenté une classe préparatoire après un bac général, mais ça ne m'allait pas. Je me suis réorientée vers un DUT techniques de commercialisation, suivi d'une licence 3 de gestion, qui m'a permis d'intégrer une école de communication, l'Efap, où j'ai obtenu un master 1 en communication, puis un MBA* communication et production audiovisuelle. J'ai fait plusieurs stages dans ce domaine avant d'être embauchée comme assistante chef de projet chez Magnum.

* Master of Business Administration (diplôme d'école).



Manon Bouyge, 26 ans
**TECHNICIENNE D'EXPLOITATION,
MAGNUM, À GONESSE (95)**



Responsable des plannings et de la logistique de salles de conférence parisiennes, Manon choisit les techniciens qui devront installer le matériel son, vidéo et lumière, et le faire fonctionner lors de ces événements. Un travail gratifiant !

Rattachée aux salles du Carrousel du Louvre, à Paris, et à son directeur technique, je gère les plannings et la logistique dès qu'une salle est réservée pour un événement et que leurs producteurs font appel à nous. Cela peut être une assemblée générale de société, une présentation de produit, un salon ou un défilé de mode. Il y a plusieurs salles et les événements s'enchaînent, voire se superposent. À partir du devis et des documents techniques fournis par les commerciaux, je cherche les techniciens nécessaires pour installer et gérer le son, la lumière et la vidéo. Cela représente environ 25 personnes par opération, certaines exigeant des compétences particulières. Je choisis les techniciens dans une base de données d'intermittents et parmi nos salariés en fonction des disponibilités, des besoins et des affinités. Cela nécessite de bien les connaître. Durant l'événement, je suis là pour répondre aux questions, faciliter le travail de tous, transmettre aux responsables de production les repas

à prévoir, etc. Je passe une fois par semaine au siège de la société pour échanger avec mes collègues, faire remonter des informations sur les équipes, transmettre les données nécessaires aux ressources humaines pour le règlement des salaires, etc. Régulièrement, j'essaie d'incorporer de nouveaux venus dans les équipes pour élargir notre base de techniciens. Ce n'est pas facile, car nous avons des temps d'intervention très courts. J'aime le côté relationnel de mon métier et la possibilité de faire travailler des personnes compétentes. ■

REPÈRES MÉTIER

RÉGISSEUR/RÉGISSEUSE (LUMIÈRE, VIDÉO, SON, PLATEAU)

Formation: DEUST théâtre ou BTS métiers de l'audiovisuel, suivi d'une solide expérience professionnelle; DN MADE mention spectacle; licence arts du spectacle et master arts de la scène et du spectacle vivant; diplôme d'école spécialisée en production audiovisuelle, régie du spectacle ou direction technique; certification régisseur de spectacle et d'événement spécialisation lumière, plateau/scène, son ou vidéo, ou régisseur général de spectacle et d'événement. **Qualités:** aisance relationnelle, organisation, sang-froid. **Salaires débutants:** 2 200 € brut/mois, sur la base de 35 heures/semaine.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



Jean-David Le Baccon-Sollier, 34 ans
**CONSEILLER EN SÉJOUR, OFFICE DE TOURISME
 DE PLAINE COMMUNE GRAND PARIS, À SAINT-DENIS (93)**

MON PARCOURS

Après un bac technologique en gestion et un BTS en tourisme, j'ai suivi une licence professionnelle en management européen des produits touristiques, en alternance chez un tour-opérateur. J'ai ensuite obtenu le diplôme national de guide-interprète*. Après plusieurs emplois de courte durée, j'ai été embauché comme agent de promotion et conseiller en séjour au comité départemental de tourisme de l'Aisne. Après la crise sanitaire du Covid-19, qui a donné un coup d'arrêt au secteur, j'ai signé un CDI** pour mon poste actuel.

* Remplacé par la licence pro guide-conférencier.
 ** Contrat à durée indéterminée.

REPÈRES MÉTIER

AGENT/AGENTE D'ACCUEIL, D'INFORMATION ET DE BILLETÉRIE

Formation: bac pro métiers de l'accueil ou bac pro AGOrA (assistance à la gestion des organisations et de leurs activités); BTS tourisme; LP métiers du tourisme; TP chargé d'accueil touristique et de loisirs.
Qualités: aisance relationnelle, curiosité, disponibilité. **Salaire débutant:** à partir du Smic (environ 1750 € brut/mois en mai 2023), sur la base de 35 heures/semaine.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.

À l'office du tourisme ou au plus près des événements culturels et sportifs de son territoire, Jean-David a à cœur de renseigner les touristes, français comme étrangers. La variété de ses tâches et de ses lieux d'exercice ne laisse aucune place à la routine.

L'office du tourisme couvre neuf communes du nord de la Seine-Saint-Denis: Aubervilliers, Épinay-sur-Seine, L'Île-Saint-Denis, La Courneuve, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis, Saint-Ouen-sur-Seine, Stains et Villetaneuse. Et il est implanté sur deux lieux: en face de la basilique Saint-Denis et au cœur du marché aux puces de Saint-Ouen. Nous sommes sept conseillers polyvalents aux spécialités différentes. La mienne est l'office du tourisme mobile. Je me rends ainsi, avec un triporteur, à des fêtes de villes ou à des événements culturels comme La Nuit blanche. Je peux également

être détaché au Stade de France ou au village des athlètes olympiques. Mes fonctions sont multiples, mais la priorité, c'est de renseigner les visiteurs, à l'office ou lors d'un événement, mais aussi par e-mail, courrier ou téléphone. Nous alimentons en permanence notre site Internet avec les actualités: concerts, expos, etc. Je peux également vendre des produits locaux ou encore des billets pour des spectacles, des parcs d'attractions, des visites guidées... J'aime beaucoup le contact avec les visiteurs et les opérations à l'extérieur. Je parle régulièrement en anglais et, parfois, en espagnol, car nous avons aussi des touristes étrangers. Le calendrier des événements peut m'amener à travailler le week-end mais, dans ce cas, je suis payé double et j'ai un jour de récupération. Le travail en équipe me motive et notre directrice de pôle nous incite à proposer de nouvelles choses, ce qui permet d'éviter la routine. ■



Amélie Augée, 27 ans
OPÉRATRICE LOGISTIQUE DANS LES COMMERCES DE GROS, REXEL, À CESTAS (33)

Amélie s'épanouit dans le secteur de la logistique. Chargée de la préparation des commandes, elle apprécie ce métier dynamique où l'entraide est de mise. Elle aimerait d'ailleurs évoluer et participe activement à la vie de son entrepôt.

Chaque matin, l'équipe, composée d'une quinzaine d'opérateurs, se réunit avec le pilote, qui recense les commandes et organise la journée. On passe en revue les chiffres de la veille, les volumes à préparer, les effectifs présents, etc. Ensuite, chacun et chacune récupère sa liste de commandes à préparer, va chercher son chariot élévateur et met dans des cartons les articles commandés, en les flashant* au fur et à mesure. Il s'agit de petits matériels électriques : prises, ampoules, disjoncteurs, etc. Ce n'est pas lourd, mais il y a beaucoup de petites pièces ; il faut faire attention à ne rien oublier et à mettre les bonnes quantités. Chaque commande se compose de 4 à 150 étiquettes, chacune indiquant la référence du produit, le lieu de stockage dans le dépôt, la quantité à mettre dans le carton... En moyenne, je traite 75 étiquettes par heure. C'est une activité soutenue, qui demande organisation et respect de la sécurité. Nous portons une tenue de travail (casque, gants,

chaussures de sécurité...) et adoptons les postures et gestes adaptés pour une meilleure qualité de vie au travail. J'ai des horaires fixes et il y a beaucoup de solidarité dans l'équipe : on aide les collègues qui n'ont pas fini avant la pause ou à la fin de la journée. J'aime ce métier, car je suis toujours en mouvement. Je projette de franchir les différents échelons, en commençant par celui d'opérateur confirmé, pour aller notamment en zone de rejet, où les cartons sont pesés et vérifiés avant d'être envoyés chez les clients. ■

*Action de lecture du code-barres de l'article, généralement à l'aide d'un pistolet laser.

MON PARCOURS

Titulaire d'un bac général, j'ai entrepris une 1^{re} année de médecine, puis j'ai commencé des études pour devenir infirmière. J'ai abandonné au bout de 2 ans, car ça ne me correspondait pas. J'ai alors trouvé plusieurs contrats courts dans la logistique, chez Decathlon, puis chez Lidl, où j'ai passé le CACES 1*. Un ancien collègue de Lidl, qui travaillait chez Rexel, a transmis mon CV à son entreprise. J'y ai été embauchée en CDI** à mon poste actuel.

* Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité de niveau 1.

** Contrat à durée indéterminée.

REPÈRES MÉTIER

OPÉRATEUR/OPÉRATRICE LOGISTIQUE

Formation : CAP opérateur logistique ; bac pro logistique ; CQPI agent logistique ; TP agent magasinier ; TP préparateur de commandes en entrepôt ; TP technicien en logistique d'entreposage ; certification opérateur logistique polyvalent. **Qualités :** écoute, esprit d'équipe, rigueur. **Salaires débutants :** 1755 € brut/mois, sur la base de 35 heures/semaine, hors primes.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



Brice Dubois, 44 ans
**CHAUFFEUR-LIVREUR DANS LES COMMERCES DE GROS,
 AUTODISTRIBUTION, À BOULAZAC ISLE MANOIRE (24)**

MON PARCOURS

Après un CAP dans la restauration j'ai suivi un CAP, en apprentissage, dans la vente et le magasinage de pièces et d'équipements automobiles. J'ai commencé à travailler en intérim et en contrat saisonnier dans la restauration, le commerce, la manutention, puis la messagerie. J'ai alors passé les CACES* 1, 3 et 5. J'ai effectué pendant plusieurs années des livraisons locales comme nationales pour LM Messagerie, avant de rejoindre Autodistribution.

* Certificats d'aptitude à la conduite en sécurité.

Brice approvisionne les garages automobiles en pièces détachées. Autonome au volant de son véhicule comme dans son travail et soucieux d'installer une relation de confiance avec ses clients, il ne cesse de se former pour s'améliorer.

Bien que je parcoure, seul, 300 kilomètres par jour autour de Périgueux pour effectuer six tournées, je rentre chez moi tous les soirs. Je suis responsable de mon véhicule, qui ne demande pas d'autre permis que celui exigé pour la conduite de voiture. Je connais bien mes clients, car la société qui m'emploie distribue exclusivement des pièces automobiles à une clientèle régulière de garages. En arrivant au dépôt, je charge mon véhicule pour les deux

premières tournées et j'y reviens pour les suivantes. Chez les clients, je décharge et je fais signer le bon de livraison. Je prends aussi le temps de discuter afin d'installer la fidélisation et le rapport de confiance. Je fais remonter les difficultés des clients à ma responsable de site et il peut m'arriver de prendre une commande en urgence: cela décharge un peu mes collègues commerciaux. J'aime ces échanges, car j'ai toujours travaillé dans des métiers de service. Je dois respecter des horaires précis, ce qui peut être parfois compliqué s'il y a des accidents ou des travaux sur la route. Mais comme les tournées sont soigneusement préparées, tout se passe bien et, en cas de retard, c'est à moi ou au commercial de prévenir le client, mon véhicule étant géolocalisé. Régulièrement, l'entreprise me fait suivre une formation, sur la conduite en sécurité et l'écoconduite, par exemple, qui permet de réduire la consommation de carburant et de m'améliorer, notamment sur la conduite par temps de pluie. ■

REPÈRES MÉTIER

CONDUCTEUR/CONDUCTRICE DE VÉHICULES ROUTIERS DE LIVRAISON DE MARCHANDISES

Formation: permis B pour la conduite de véhicule léger; permis C, C1, CE, C1E complétés par la FIMO pour la conduite de véhicules poids lourd (supérieur à 3,5 tonnes). Sont appréciés des employeurs: CAP conducteur livreur de marchandises ou CAP conducteur routier marchandises; bac pro conducteur transport routier marchandises; TP conducteur livreur sur véhicule utilitaire léger; TP conducteur du transport routier de marchandises sur porteur; TP conducteur du transport routier de marchandises sur tous véhicules. **Qualités:** aisance relationnelle, autonomie, dynamisme. **Salaire débutant:** à partir de 1800 € brut/mois, sur la base de 35 heures/semaine, hors primes.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.



© gehring/jf/Stock/Getty Images

© Dimensions/ E+/Getty Images

CONDUCTEUR/CONDUCTRICE DE VÉHICULES DE TRANSPORT DE PERSONNES

ACTIVITÉS

Les conducteurs de véhicules de transport de personnes mènent, d'un endroit à un autre, une clientèle variée : touristes, scolaires, personnes âgées ou en situation de handicap... Ces experts de la route prennent connaissance de leur trajet et des arrêts à effectuer, déterminent l'itinéraire le plus adapté, accueillent les passagers, et peuvent être amenés à les aider à monter et à descendre du véhicule ou à prendre en charge leurs bagages. Capables de conduire un véhicule en toute sécurité, ces professionnels assurent le nettoyage, l'entretien et le contrôle pour pouvoir proposer un service de qualité. Dans les zones touristiques ou lors de grands événements, ils peuvent, en plus, avoir à renseigner des touristes étrangers grâce à des bases en anglais.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Ce métier peut s'exercer au sein d'entreprises de transport privées, d'agences de tourisme, de collectivités locales, d'administrations, etc. L'activité s'effectue de jour comme de nuit, mais aussi les week-ends et les jours fériés. Les horaires peuvent varier d'un jour à l'autre. Le respect du code de la route comme des mesures de sécurité doit être appliqué. Vigilance, ponctualité et courtoisie sont les clés de ce métier. Une bonne présentation est indispensable et une tenue professionnelle peut être exigée.

DÉBOUCHÉS

Les conducteurs professionnels sont très recherchés et les offres d'emploi sont nombreuses, en particulier à Paris et dans les alentours. Les contrats proposés aux débutants sont parfois à temps partiel ou en intérim, afin de faire ses preuves, mais les emplois salariés sont majoritairement des CDI*. Fin 2021, on comptait près de 93 000 entreprises de transport de voyageurs, dont 32 % consacrés au transport de voyageurs par VTC (véhicules de tourisme avec chauffeur) et par taxis (source : ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires). Les évolutions possibles sont nombreuses vers des postes de conducteur de véhicules sanitaires ou de livraison de marchandises, voire d'agent de planning ou de directeur d'exploitation.

* Contrats à durée indéterminée.

REPÈRES MÉTIER

Formation : CAP agent d'accueil et de conduite routière-transport de voyageurs*; TP conducteur de transport en commun sur route. Sont exigés : le permis B de plus de 2 ans pour la conduite de véhicule léger transportant moins de neuf personnes et un certificat de capacité pour les taxis ou une carte professionnelle pour les VTC. La formation PSC1 (prévention et secours civiques de niveau 1) peut être demandée.

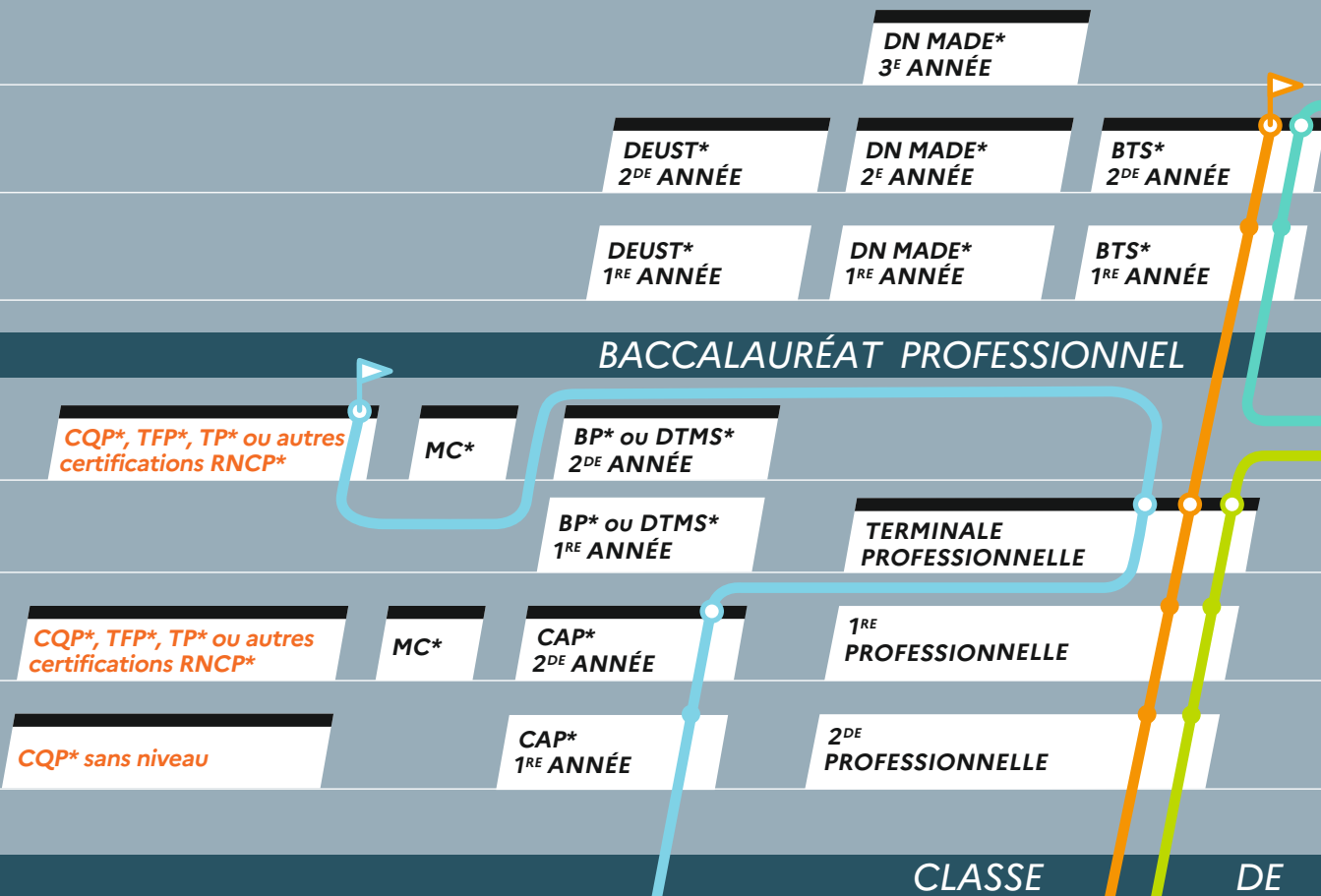
Qualités : aisance relationnelle, patience, vigilance. **Salaires débutants :** à partir du Smic (environ 1 750 € brut/mois en mai 2023), sur la base de 35 heures/semaine, éventuellement complété par des pourboires et variable selon le statut.

* Devenu, à la rentrée 2023, le CAP conducteur agent d'accueil en autobus et autocar.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 31.

À CHACUN ET CHACUNE SON PARCOURS

Du CAP* au master, en passant par un BTS* ou un diplôme d'école spécialisée, les parcours de Pierre, de Sandra, d'Emmanuel, de Lisa et d'Ava en témoignent: de nombreux diplômes, obtenus à différents niveaux d'études, permettent d'exercer un métier dans les grands événements culturels et sportifs.



p. 20

Pierre, 25 ans

Après un parcours d'études professionnelles dans l'électronique, Pierre est attiré par le monde du spectacle. Il se forme à la régie, en entreprise, et passe une certification de technicien d'exploitation d'équipements culturels, en **alternance**.



p. 18

Sandra, 23 ans

Diplômée d'un bac pro métiers de la sécurité, Sandra opte pour un poste d'agente de sécurité en CDI (contrat à durée indéterminée). Bien décidée à évoluer, elle complète sa formation avec un BTS*, suivi en **alternance**.

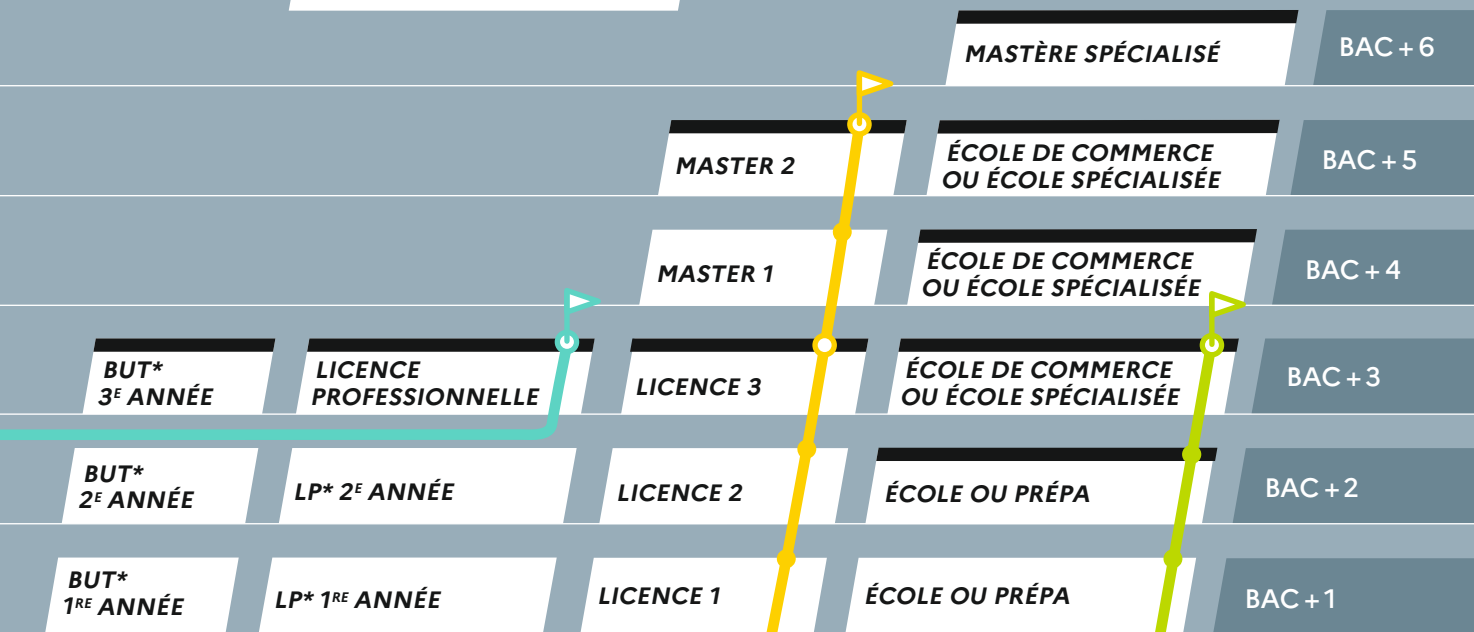


p. 7

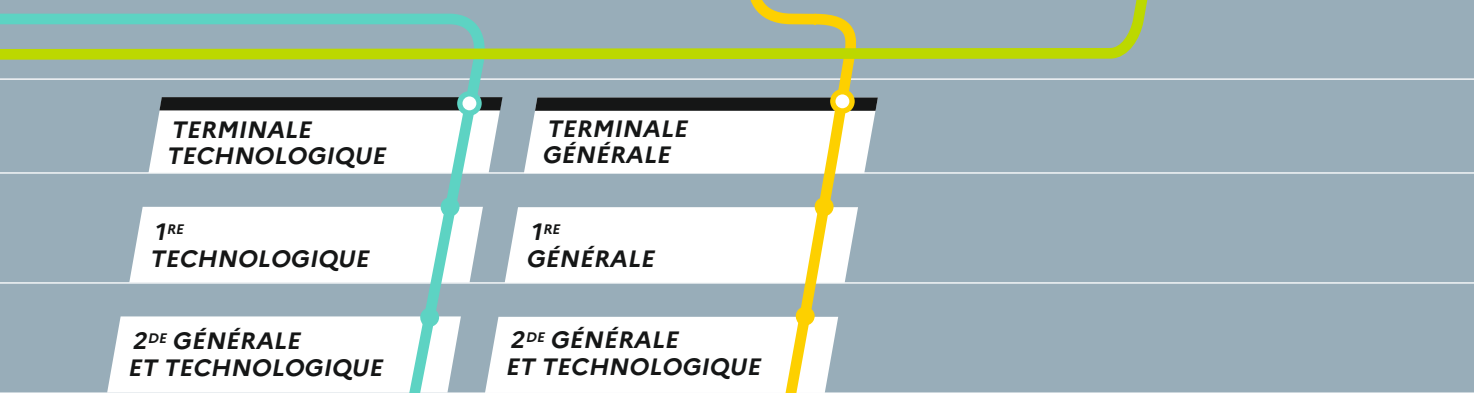
Emmanuel, 53 ans

Titulaire d'un bac pro en maintenance audiovisuelle électronique, Emmanuel prépare un diplôme de l'Esra (École supérieure de réalisation audiovisuelle). Il grimpe les échelons jusqu'à devenir responsable d'exploitation audio.

POUR ALLER PLUS LOIN
www.onisep.fr
<https://observatoires.afdas.com>
<https://icicestmaplace.akto.fr>



OU TECHNOLOGIQUE OU GÉNÉRAL



TROISIÈME



p. 10

Lisa, 23 ans

À la suite d'un bac STHR (sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration), Lisa poursuit ses études en **alternance** en BTS*, puis en licence pro du même domaine. Réceptionniste, elle est reconnue pour ses compétences par les professionnels du secteur.



p. 9

Ava, 25 ans

Ava obtient un bac général, une licence en droit, puis se réoriente en master de communication, qu'elle suit en **alternance**, au sein d'un groupe de médias, puis d'une agence de publicité. Avant la fin de ses études, l'un de ses tuteurs lui propose un poste.

LÉGENDE

* Retrouvez les déroulés des sigles p. 31.

ANNÉE D'EXAMEN

FORMATION CONTINUE

Dernier diplôme obtenu ou en cours d'acquisition

#Candidats

aFDas
DEMAIN SERA FORMATION

L'Alternance révèle tes talents

Spectacle vivant
Audiovisuel
Publicité
Cinéma
Édition
Presse
Sport
Golf
Loisirs
Casinos
Tourisme
Télécom...



**Industries créatives ou récréatives,
des secteurs porteurs, des métiers
d'avenir, mais comment choisir ?**

**L'Afdas, opérateur de compétences
des Entreprises de ces secteurs,
te propose de plonger au cœur des
métiers de passion :**



suivez-nous sur :



LES DIPLÔMES CONSEILLÉS

CAP*, bac professionnel, BTS*, master, diplôme d'école de commerce... les principales formations adaptées aux métiers des grands événements culturels et sportifs sont présentées ici. La plupart peuvent être suivies par la voie scolaire ou en apprentissage. Un focus nous renseigne également sur l'offre de formation continue.

CAP

Après la 3^e En 2 ans

En lycée professionnel ou en CFA*

Le CAP (certificat d'aptitude professionnelle) est le premier diplôme d'entrée dans la vie active. Il forme des ouvriers et des employés qualifiés dans des métiers précis.

Apprentissage possible.

■ CAP agent d'accueil et de conduite routière-transport de voyageurs (devient, à la rentrée 2023, le CAP conducteur agent d'accueil en autobus et autocar)

■ CAP agent de propreté et d'hygiène

■ CAP agent de sécurité

■ CAP agent vérificateur d'appareils extincteurs

■ CAP commercialisation et services en hôtel-café-restaurant

■ CAP conducteur livreur de marchandises

■ CAP conducteur routier marchandises

■ CAP cuisine

■ CAP électricien

■ CAP menuisier fabricant

■ CAP menuisier installateur

■ CAP métallier

■ CAP opérateur logistique

■ CAP production et service en restaurations (rapide, collective, cafétéria)

■ CAP propreté de l'environnement urbain – collecte et recyclage

MC

Après un CAP* En 1 an

En lycée professionnel ou en CFA*

Certaines MC (mentions complémentaires) permettent, après un CAP*, de compléter sa formation et de se spécialiser dans un domaine particulier.

Apprentissage possible.

■ MC sécurité civile et d'entreprise

■ MC sûreté des espaces ouverts au public

BP

Après un CAP* En 2 ans

En lycée professionnel ou en CFA*

Le BP (brevet professionnel) est un diplôme de niveau bac. Axé sur la maîtrise d'un métier, il permet de travailler et atteste d'une haute qualification dans une activité professionnelle.

Apprentissage possible.

■ BP agent technique de prévention et de sécurité

■ BP arts de la cuisine

DTMS

Après un CAP* En 2 ans

En lycée professionnel ou en CFA*

Le DTMS (diplôme de technicien des métiers du spectacle) forme des spécialistes du décor et des accessoires de plateau, capables d'intervenir dans le domaine du spectacle vivant ou des manifestations événementielles. Il débouche directement sur l'emploi ou sur une poursuite d'études.

Apprentissage possible.

■ DTMS option machiniste constructeur

BAC PROFESSIONNEL

Après la 3^e En 3 ans

En lycée professionnel ou en CFA*

Le bac professionnel offre une qualification reconnue et répond à la demande des entreprises de la production et des services. Il débouche directement sur l'emploi ou sur une poursuite d'études.

Apprentissage possible.

■ Bac pro AGOrA (assistance à la gestion des organisations et de leurs activités)

■ Bac pro commercialisation et services en restauration

■ Bac pro conducteur transport routier marchandises

■ Bac pro cuisine

■ Bac pro hygiène, propreté, stérilisation

■ Bac pro logistique

■ Bac pro MELEC (métiers de l'électricité et de ses environnements connectés)

■ Bac pro métiers de l'accueil

■ Bac pro métiers de la sécurité

■ Bac pro systèmes numériques option B audiovisuels, réseau et équipements domestiques

Familles de métiers

- AUDIOVISUEL
- COMMUNICATION-MARKETING
- HÔTELLERIE-RESTAURATIONS
- PROPRETÉ-ENVIRONNEMENT
- SÉCURITÉ
- SPECTACLE VIVANT
- TOURISME
- TRANSPORT-LOGISTIQUE

* Retrouvez les déroulés des sigles p. 31.

BAC TECHNOLOGIQUE

Après la 3^e En 3 ans

En lycée général et technologique ou en lycée hôtelier

Le bac technologique permet de se spécialiser dans un domaine. Il se prépare en vue d'une poursuite d'études, mais offre aussi la possibilité d'entrer dans la vie active.

■ **Bac STHR (sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration).** Il est accessible après la 3^e en passant par une 2^{de} spécifique. L'admission est possible en 1^{re} STHR après une 2^{de} générale et technologique, une 2^{de} ou une 1^{re} professionnelle, ou un CAP*, avec une mise à niveau les premières semaines.

MC

Après un bac En 1 an

En lycée professionnel ou en CFA*

Certaines MC (mentions complémentaires) se préparent uniquement après le bac et apportent une spécialisation à la formation de départ.

■ **Apprentissage possible.**

■ **MC accueil-réception**

DEUST

Après un bac En 2 ans

À l'université

Le DEUST (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques) conduit à une qualification de technicien supérieur. Conçu pour répondre aux besoins d'entreprises locales, ce diplôme permet de s'insérer sur le marché de l'emploi, mais aussi de poursuivre des études.

■ **DEUST théâtre**

BTS

Après un bac En 2 ans

En lycée, en école ou en CFA*

Le BTS (brevet de technicien supérieur) débouche directement sur l'emploi ou sur une poursuite d'études. **Apprentissage possible.**

■ **BTS communication**

■ **BTS management en hôtellerie-restauration** (Trois options sont proposées: A management d'unité de restauration, B management d'unité de production culinaire ou C management d'unité d'hébergement.)

■ **BTS métiers de l'audiovisuel** (Cinq options sont proposées: gestion de la production, métiers de l'image, métiers du montage et de la postproduction, métiers du son, techniques d'ingénierie et exploitation des équipements.)

■ **BTS management opérationnel de la sécurité**

■ **BTS métiers des services à l'environnement**

■ **BTS tourisme**

DN MADE

Après un bac En 3 ans

En lycée, en école ou en CFA*

Le DN MADE (diplôme national des métiers d'art et du design) répond à l'évolution des métiers dans les secteurs de la création appliquée et a pour but l'acquisition de connaissances et de compétences professionnelles. Le cursus, qui prévoit une spécialisation progressive et une individualisation du parcours, prépare tant à la poursuite d'études qu'à l'insertion professionnelle.

■ **Apprentissage possible.**

■ **DN MADE mention spectacle** (Plusieurs spécialités et parcours sont proposés: en régie son, régie lumière, régie vidéo...)

BUT*

Après un bac En 3 ans

En IUT*

Le BUT (bachelor universitaire de technologie), dont le DUT* est une certification intermédiaire, correspond à un parcours universitaire de technologie. Il débouche directement

sur l'emploi ou sur une poursuite d'études. **Apprentissage possible.**

■ **BUT gestion administrative et commerciale des organisations** (notamment le parcours management des activités culturelles, artistiques, sportives et de tourisme)

■ **BUT information-communication**

LP

Après un bac, un bac+1 ou un bac+2 En 1, 2 ou 3 ans

À l'université, en école, en lycée ou en CFA*

La LP (licence professionnelle) permet de se spécialiser ou d'acquérir une double compétence. Elle débouche directement sur l'emploi ou sur une poursuite d'études. **Apprentissage possible.**

■ **LP communication et valorisation de la création artistique**

■ **LP gestion de projets et structures artistiques et culturels** (notamment le parcours gestion de production événementielle, audiovisuelle et numérique)

■ **LP métiers de la communication**

■ **LP métiers du tourisme**

■ **LP techniques du son et de l'image** (De nombreux parcours sont proposés: gestion de la production audiovisuelle, techniques et pratiques artistiques de la production, techniques et pratiques artistiques de l'image, techniques et pratiques artistiques du son, nouvelles technologies du son...)

Familles de métiers

- AUDIOVISUEL
- COMMUNICATION-MARKETING
- HÔTELLERIE-RESTAURATIONS
- PROPRIÉTÉ-ENVIRONNEMENT
- SÉCURITÉ
- SPECTACLE VIVANT
- TOURISME
- TRANSPORT-LOGISTIQUE

LICENCE

Après un bac En 3 ans

À l'université

Diplôme de l'enseignement général, la licence se décline en mentions et parcours associant plusieurs disciplines et permettant ainsi d'envisager une spécialisation progressive. Elle vise la poursuite d'études.

- ■ Licence arts du spectacle
- ■ Licence information-communication
- ■ Licence sciences pour l'ingénieur (notamment le parcours image et son)

MASTER

Après un bac + 3 En 2 ans

À l'université

Le diplôme national de master associe savoirs académiques, professionnalisation et recherche. Des mentions et parcours variés sont proposés. Le master permet donc de s'insérer dans de nombreux secteurs d'activité.

- ■ Master arts de la scène et du spectacle vivant
- ■ Master audiovisuel, médias interactifs numériques, jeux
- ■ Master cinéma et audiovisuel
- ■ Master communication des organisations
- ■ Master information, communication
- ■ Master ingénierie de l'image, ingénierie du son
- ■ Master marketing, vente

DIPLÔME D'ÉCOLE DE COMMERCE

Après un bac En 3 ou 5 ans

Après un bac + 2 En 3 ans

En école de commerce

■ ■ Des écoles de commerce généralistes proposent, au sein de leur programme grande école, en 5 ans post-bac ou en 3 ans post-bac + 2, des spécialisations en communication, en management, en marketing digital, en production audiovisuelle, en publicité... En 3 ans après le bac, ces écoles peuvent délivrer des bachelors. Tous ces diplômes font la part belle à la professionnalisation et à l'internationalisation, et favorisent ainsi une insertion rapide dans la vie active. À noter: toutes ne sont pas reconnues par l'État. **Apprentissage possible** selon les écoles et les cursus.

DIPLÔME D'ÉCOLE SPÉCIALISÉE

Après un bac En 2 à 5 ans

Après un bac + 2 ou un bac + 3 En 2 ou 4 ans

En école

■ ■ Les écoles de communication proposent de nombreuses spécialisations: entreprises et institutions (Celsa); planning stratégique ou événementiel (Iscom); événementiel ou sport business (Sup de Com); marketing stratégique, relations médias ou production audiovisuelle (Efap); événementiel et relations publiques (Esupcom), marketing, communication et développement (Efficom); stratégie digitale et innovations - communication & marketing (IFC), management de projet en design

et communication (Audencia Sciences Com), communication internationale (ISTC)...

■ ■ Tous les IEP (instituts d'études politiques) dispensent un cursus en communication avec diverses orientations: communication des organisations, ingénierie éditoriale, institutions culturelles, médias et industries créatives... Le diplôme de niveau bac + 5 (valant grade de master) permet de s'insérer dans la communication, le marketing, la culture, etc.

■ ■ De nombreuses écoles privées dispensent des formations en audiovisuel et/ou en cinéma (3IS, Eicar, Ésec, Ynov Campus...). Seule l'Esra (École supérieure de réalisation audiovisuelle) est reconnue par l'État et délivre un DESTS (diplôme d'études supérieures des techniques du son). Les écoles publiques sont rares pour se former aux métiers de l'image, du son ou de la production audiovisuelle: Louis-Lumière, La Fémis, L'Ensav, INA Sup, l'Ensatt... Il est également possible d'opter pour une formation en conservatoire pour obtenir, par exemple, le diplôme supérieur des métiers du son au CNSMD (Conservatoire national supérieur de musique et de danse) de Paris.

■ ■ Les écoles des arts du spectacle (CFPTS, Esad du TNS, ISTS...) forment en 1 ou 2 ans des techniciens son, lumière, plateau... capables d'intervenir sur les spectacles vivants et les événements. Certaines (Esad, Ensatt...) proposent des cursus, en 2 à 5 ans, menant aux métiers de l'administration de spectacle, de la direction technique et de la régie. L'Ensatt, en partenariat avec l'Insa Lyon, délivre un MS (mastère spécialisé) directeur technique du spectacle vivant (bac + 6). **Apprentissage possible** selon les écoles et les cursus.

* Déroulés des sigles

BP: brevet professionnel
BTS: brevet de technicien supérieur
BUT: bachelor universitaire de technologie
CACES: certificat d'aptitude à la conduite en sécurité
CAP: certificat d'aptitude professionnelle
CFA: centre de formation d'apprentis
CQP: certificat de qualification professionnelle
CQPI: certificat de qualification professionnelle interbranches
DESTS: diplôme d'études supérieures des techniques du son

DEUST: diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques
DN MADE: diplôme national des métiers d'art et du design
DTMS: diplôme de technicien des métiers du spectacle
DUT: diplôme universitaire de technologie, devenu une certification intermédiaire du BUT
FIMO: formation initiale minimale obligatoire (pour le métier de conducteur)
IUT: institut universitaire de technologie

LP: licence professionnelle
MC: mention complémentaire
MS: mastère spécialisé
PSC1: prévention et secours civique de niveau 1
RNCP: Répertoire national des certifications professionnelles
SSIAP: service de sécurité incendie et d'assistance à personnes
SST: sauveteur secouriste du travail
TFP: titre à finalité professionnelle
TP: titre professionnel

EN FORMATION CONTINUE

LES DIPLÔMES DE BRANCHE

Construits par des professionnels et pour des professionnels, les CQP (certificats de qualification professionnelle), les CQPI (certificats de qualification professionnelle interbranches) et les TFP (titres à finalité professionnelle) répondent aux besoins des entreprises en formations qualifiantes alliant théorie et pratique sur le terrain. Délivrés par une branche professionnelle (ou plusieurs pour les CQPI), ils sanctionnent l'acquisition de compétences liées à un métier (ou de compétences transversales pour les CQPI). De différents niveaux, ils intègrent les évolutions des métiers et les tendances des secteurs d'activité.

Sans niveau

- CQP agent de restauration
- CQP cuisinier
- CQP électricien du spectacle
- CQP employé d'étage
- CQP laveur de vitres spécialisé travaux en hauteur
- CQP réceptionniste

Niveau CAP*

- CQP agent d'entretien et de proximité
- CQPI agent logistique
- TFP agent d'entretien et de rénovation en propreté
- TFP agent de prévention et de sécurité
- TFP agent machiniste en propreté
- TFP serveur en restauration

Niveau bac

- CQP accrocheur-rigger

TP

De niveau variable, les TP (titres professionnels) sont accessibles aux femmes et aux hommes en recherche d'emploi ou déjà en poste. Délivrés par le ministère du Travail, du Plein Emploi et de l'Insertion, ils valident l'acquisition de compétences et de connaissances dans des activités professionnelles qualifiées.

Niveau CAP*

- TP agent de restauration
- TP agent magasinier
- TP agent technique de réception et de valorisation des déchets
- TP conducteur de transport en commun sur route
- TP conducteur du transport routier de marchandises sur porteur
- TP conducteur du transport routier de marchandises sur tous véhicules
- TP conducteur livreur sur véhicule utilitaire léger
- TP cuisinier
- TP employé d'étage en hôtellerie
- TP préparateur de commandes en entrepôt
- TP serveur en restauration

Niveau bac

- TP agent de sûreté et de sécurité privée
- TP chargé d'accueil touristique et de loisirs
- TP réceptionniste en hôtellerie
- TP technicien en logistique d'entrepôt

CERTIFICATIONS

Plusieurs écoles ou organismes de formation professionnelle délivrent des certifications enregistrées au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles). Ces titres de la formation continue, destinés aux demandeurs d'emploi comme aux salariés, sont pour certains également accessibles par la formation initiale, en alternance.

Niveau CAP*

- Agent de nettoyage de l'espace public urbain
- Agent des services de gestion et valorisation des déchets

Niveau bac

- Opérateur logistique polyvalent
- Technicien d'exploitation d'équipements culturels
- Technicien du spectacle vivant et de l'événementiel son, lumière, plateau, vidéo
- Technicien lumière

Niveau bac + 2

- Régisseur de spectacle et d'événement, spécialisation lumière, plateau/scène, son ou vidéo
- Technicien du son

Niveau bac + 3

- Régisseur général de spectacle et d'événement

AUTRES FORMATIONS

L'exercice de certains métiers peut exiger la détention de certifications, d'habilitations, d'autorisations ou de permis spécifiques.

- L'habilitation SSIAP 1 (service de sécurité incendie et d'assistance à personnes de niveau 1)
- L'habilitation SSIAP 2 (service de sécurité incendie et d'assistance à personnes de niveau 2)
- La carte professionnelle d'agent de surveillance et de gardiennage, après un stage de MAC (maintien et actualisation des compétences)
- La carte professionnelle de conducteur de VTC
- La FIMO (formation initiale minimale obligatoire) pour la conduite de marchandises ou de voyageurs
- Les CACES (certificats d'aptitude à la conduite en sécurité), chaque niveau correspondant à un type ou à une famille d'engins
- Les permis B, C, C1, CE, C1E pour la conduite, chaque permis correspondant à un type de véhicules (voitures, poids lourds, etc.)
- La formation PSC1 (prévention et secours civique de niveau 1)
- La formation SST (sauveteur secouriste du travail)
- Le certificat de capacité (pour les taxis)

* Retrouvez les déroulés des sigles p. 31.

Familles de métiers

- | | |
|----------------------------|------------------------|
| ■ AUDIOVISUEL | ■ SÉCURITÉ |
| ■ COMMUNICATION-MARKETING | ■ SPECTACLE VIVANT |
| ■ HÔTELLERIE-RESTAURATIONS | ■ TOURISME |
| ■ PROPRETÉ-ENVIRONNEMENT | ■ TRANSPORT-LOGISTIQUE |

**#ICI
CEST
MA
PLACE**

**Avec AKTO, découvrez
les métiers qui recrutent
et choisis ton alternance**

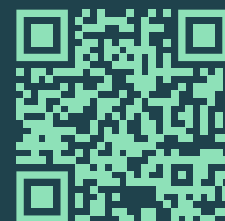


**JE DÉCOUVRE
L'ALTERNANCE** ✓

**JE DÉCOUVRE
LES MÉTIERS** ✓

**JE TROUVE
MA FORMATION** ✓

**JE TROUVE
MON ENTREPRISE** ✓



icicestmaplace.akto.fr



Chez AKTO, nous accompagnons les entreprises à recruter en alternance et, nous aidons les jeunes à se former et à trouver leur place dans un métier qui leur convient.

AKTO

ZOOM MÉTIER

LES MÉTIERS DES GRANDS ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS

Festival d'Avignon, tournoi de Roland Garros, Tour de France, Francofolies de La Rochelle, Coupe du monde de rugby 2023, JOP (Jeux olympiques et paralympiques) de Paris 2024... de grands événements culturels et sportifs, récurrents ou exceptionnels, ont lieu chaque année en France et nécessitent le concours de nombreux professionnels, hommes ou femmes. Ces événements offrent donc des opportunités d'emploi dans des secteurs d'activité variés, à tous les niveaux de qualification.

Quels métiers y exerce-t-on ? Quel est le quotidien des personnes qui y travaillent ? Y a-t-il des opportunités pour les jeunes ? Comment faire carrière ? Quelles formations sont les mieux adaptées pour s'insérer ?

Largement illustré, ce « Zoom » propose une information synthétique sur des secteurs qui recrutent aujourd'hui et recruteront demain. Au-delà des clichés, il fait découvrir les métiers mobilisés pour l'organisation, le bon déroulement et la médiatisation des grands événements culturels et sportifs, notamment via le témoignage concret de celles et ceux qui les exercent. Au travers de leurs parcours parfois atypiques, il livre les clés de stratégies d'orientation possibles.

Ce guide aidera les jeunes à se projeter dans leur vie professionnelle et à trouver leur voie. Pour les équipes éducatives, c'est une ressource utile à la découverte des métiers au collège et au parcours Avenir des élèves en général ainsi qu'à l'orientation des étudiants et étudiantes.

Cette publication a été réalisée
en collaboration avec :

DANS CE NUMÉRO

EMPLOI

Questions/Réponses

De quoi parle-t-on ?
Quels débouchés
pour les jeunes ?
Comment faire carrière ?
Et les métiers demain ?

PORTRAITS

ET FICHES MÉTIERS

Audiovisuel
Communication-marketing
Hôtellerie-restaurations
Propreté-environnement
Sécurité
Spectacle vivant
Tourisme
Transport-logistique

FORMATIONS

À chacun et chacune
son parcours
Les diplômes conseillés

Code de diffusion 901674
ISSN 1772-2063
Septembre 2023

[onisep.fr/lalibrairie](https://www.onisep.fr/lalibrairie)



4,90 €